



Un scénario d'Elie Wajeman et Gaëlle Macé

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou
partie d'un scénario.

1. INT. RESTAURANT CASHER / TOILETTES - JOUR

Paris. Des immeubles, des rues vides, les cités HLM qui touchent le ciel. Des perspectives, quelques silhouettes, le métro aérien au loin, saisis dans une lumière bleutée.

Cut sur :

Une fresque naïve représentant une vue de Jérusalem sur un mur délabré. La ville millénaire se découpe sur un ciel bleu dont la peinture se craquelle. C'est le mur des toilettes d'un restaurant casher à Paris.

Sur le lavabo, **Alex**, vingt-cinq ans, les cheveux bouclés, le visage rasé, des yeux noirs perçants, découpe avec difficulté un bout de shit avec son canif. Le bout se coupe enfin. Il le met dans sa poche et cache le reste du shit dans ses chaussettes. Il sort.

2. INT. RESTAURANT CASHER / SALLE - SUITE

Alex entre dans la grande salle du restaurant. Les clients sont pour la plupart des hommes. La moitié porte la barbe et la kippa. Aux murs, des photos d'Israël et de stars de cinéma. Alex fait un petit signe au serveur qui le lui renvoie. Il connaît la maison.

Alex s'assoit en face d'un homme assez jeune en train de déjeuner. Il lui remet le bout de shit discrètement. En échange, le jeune homme lui donne trois billets de vingt euros. Alex est tendu.

ALEX

La prochaine fois que tu veux vingt grammes, tu me demandes vingt photocopies au téléphone, ou tu parles des vingt ans de ta sœur, c'est compris ?

LE CLIENT

Et si je veux cinquante grammes, je parle des cinquante ans de mon oncle, c'est ça ?

Alex se lève.

ALEX

Il n'y aura pas de prochaine fois d'ailleurs, j'arrête.

LE CLIENT

(souriant) T'es sûr ? Tu vas faire quoi de beau ? Tu sais faire d'autres trucs ? Je savais pas.

ALEX

Tu peux enlever mon numéro de ton répertoire.

LE CLIENT

(provoquant) Je t'appelle la semaine prochaine.

Alex ne le regarde même pas et sort dans la rue. Il marche un long moment sur le boulevard de Strasbourg, quand une voiture survient et commence à le suivre.

VOIX HOMME

Alex Raphaelson ?

Alex jette un coup d'œil sur la gauche mais ne s'arrête pas.

VOIX HOMME

Alex Raphaelson ? Je cherche ton frère.

Une voiture roule au pas à côté de lui. Un homme d'une cinquantaine d'année, au regard dur, est en train de conduire. A côté de lui, un autre homme l'air pas commode, l'accompagne.

ALEX

Je m'en fous.

VOIX HOMME

Dis lui que Claude le cherche. D'accord ? Dis-lui que c'est très important. Et s'il fait le mort, on reviendra te voir, d'accord-? Tu lui dis ça ?

La voiture tourne à droite et s'enfonce dans la circulation. Alex, blème, traverse la rue et disparaît.

3. EXT. ECOLE PRIMAIRE - JOUR

Alex traverse une rue et se dirige vers l'entrée d'une école. Un petit garçon semble attendre quelqu'un. Une femme d'une trentaine d'années, sa maîtresse, attend avec lui.

ALEX

Bonjour, j'ai fait aussi vite que j'ai pu...

LA MAITRESSE

Sa mère m'a prévenue que vous veniez. Gabriel, va mettre ton manteau, ton oncle est là.

Gabriel fait rouler la balle par terre et vient vers Alex.

GABRIEL

Je pouvais rentrer tout seul.

ALEX

Ta mère veut que je te garde.

LA MAITRESSE

Dites à sa mère ou à votre frère <<de m'appeler. (à Gabriel) Et toi à demain.

GABRIEL

A demain Madame Le Guernidec.

Alex et Gabriel marchent dans la rue.

GABRIEL

Tu sais qu'aujourd'hui, j'ai mangé tellement de bonbons que j'ai eu une crise d'aphtes ? J'ai essayé d'embrasser une fille mais elle n'a pas voulu.

ALEX

Je la comprends. Tiens, donne-moi ton cartable. Espèce de troll.

GABRIEL

Qu'est-ce qu'on fait?

ALEX

T'as pas faim ?

Ils continuent de marcher, Alex a maintenant le cartable sur son dos. Ils traversent une grande rue du 19^e arrondissement, Alex jette un coup d'œil derrière lui.

4. INT. KEBAB - JOUR

Alex et Gabriel sont dans un restaurant kebab, à l'éclairage blanc et aux murs rouge vif. Derrière eux, il y a une fresque représentant le Golden Gate. Gabriel mange goulûment un sandwich à la viande. Alex, lui, ne mange rien. Il regarde des clips qui passent à la télé, posée en hauteur. D'autres clients ont le regard rivé sur l'écran.

Anaëlle, la mère de Gabriel, entre dans le kebab. Elle embrasse son fils puis Alex. C'est une brune au visage dur, au corps long et sec.

ANAELLE

Ça va mon chéri, tu manges déjà ? Mais on fait shabbat chez Aline !

GABRIEL

C'est Alex qui m'a dit que je pouvais demander ce que je voulais...

ANAELLE

Tu vas ressembler à un cachalot bientôt... (Gabriel lui tire la langue.) Mais pendant qu'on y est, va t'acheter un dessert, une glace si tu veux.

GABRIEL

Mais je veux pas de dessert !

ANAELLE

Mais si, vas t'acheter un coca ou un truc comme ça.

Anaëlle dévisage Gabriel qui obéit très vite. Il se lève et s'enfonce dans le restaurant.

ALEX

Il avait faim, alors...

ANAELLE

C'est pas grave... Merci d'être allé le chercher. T'es gentil... (un temps minuscule) Tu sais où est Isaac ?

ALEX

Non... Je pensais que toi tu savais...

ANAELLE

Il est pas rentré, ça fait trois jours... Je suis sûre qu'il me trompe.

Elle le regarde pour tenter de savoir la vérité. Son anxiété est visible.

ANAELLE

Alors ? Tu crois qu'il me trompe... ?

ALEX

J'en sais rien moi !

ANAELLE

Non mais, c'est bon, je sais qu'il me trompe. Je sais pas avec qui... C'est tout.

ALEX

(définitif) Bah quitte-le alors. Si c'est si dur, quitte-le.

ANAELLE

T'es drôle toi, je veux pas le quitter... Il m'aime, je l'aime, je veux pas le quitter.

ALEX

Qu'est-ce que tu veux que je te dise Anaëlle ?

ANAELLE

Bah rien, je sais, rien...

Gabriel revient avec une glace dans les mains. Anaëlle change de conversation.

ANAELLE

Il a mangé des fruits ou des légumes au moins ?

ALEX

Salade, tomates, oignon...

Anaëlle sourit. Gabriel mange son dessert et se met du chocolat partout.

ANAELLE

Bon, dis au revoir à tonton Alex. On passe à la maison pour que tu te changes. Tu viens chez Aline ?

ALEX

Oui.

Gabriel donne un baiser à son oncle, Anaëlle aussi l'embrasse. Ils sortent du restaurant. Alex reste seul dans la lumière blafarde.

5. EXT. RUE ALEX - SOIR

Une rue dans le 19^e arrondissement.

Un homme d'une quarantaine d'années, grand, le visage taillé à la serpe, des yeux bleus qui vous saisissent, attend au coin de la rue. Il fume une cigarette. Ses beaux vêtements élimés lui donnent l'air d'un aristocrate russe déchu. Au premier regard, on constate qu'il n'a pas beaucoup dormi ces derniers jours. C'est **Isaac**.

Apercevant Alex, Isaac fonce sur lui comme un prédateur. Alex fait mine de l'ignorer. Isaac lui emboîte le pas, bientôt il le talonne.

ISAAC

Alors tu me réponds plus... Tu fais le mort ?

ALEX

C'est toi qui fais le mort, non ?

ISAAC

D'habitude, quand je suis aux enfers, je porte ma tête comme ça, sous mon bras... (il mime le geste de s'enlever la tête et de la porter.) Mais comme c'est toi, j'essaie de me tenir. Un bisou ?

ALEX

Non.

ISAAC

Allez, un bisou...

Il essaie de l'attraper et de l'embrasser.

ALEX

Mais arrête ! Arrête s'il te plait !

ISAAC

Ok, ok...

Isaac lâche son frère puis tâte ses poches et en sort une photo d'un format assez grand.

ISAAC

Regarde ce que j'ai trouvé en faisant du rangement. Tu sais, maman disait que tu ressemblais à papi, bah regarde...

Il tend la photo à Alex qui la regarde à peine.

ISAAC

Mais regarde-la vraiment, idiot ! Il paraît qu'il se prenait pour Humphrey Bogart mais moi je trouve qu'il ressemble à un petit juif de Cracovie, comme toi.

Alex s'empare de la photo. On y voit un beau jeune homme au regard ténébreux, habillé de son costume le plus chic. Ils se ressemblent, en effet.

ALEX

Il était pas mal...

ISAAC

T'as vu ses yeux ?

Alex s'attarde un temps sur le visage de son grand-père puis il rend la photo à Isaac.

ISAAC

Non mais c'est pour toi, c'est cadeau. (Alex repart mais Isaac lui saisit le bras). Attends, j'ai besoin que tu me dépannes.

ALEX

Va te faire foutre... Je t'ai donné mille, Isaac, mille, il y a dix jours, tu te souviens ?

ISAAC

Je suis dans une merde noire.

ALEX

Ouais, moi aussi.

Alex s'esquive. Isaac le rattrape.

ISAAC

Juste mille... Je te les rends dans une semaine...

ALEX

Je les ai pas.

ISAAC

Si tu les as.

ALEX

Dans tes rêves Isaac ! Je te les filerai pas, après j'ai plus d'argent, j'ai plus rien. Je vais chercher Gabriel à l'école, j'écoute les plaintes d'Anaëlle, j'arrête pas de te filer des ronds. Je ... Merde, qu'est-ce que tu fous ? Hein ? ... Et c'est qui ces types qui te cherchent ? T'auras rien.

Isaac saisit Alex et le pousse contre un mur.

ISAAC

Tu veux que je te supplie ?! Que je me mette à genoux ?! Tu crois que je te demanderais ça si j'en avais pas vraiment besoin ?! Ah moins que tu veuilles ma mort... Tu veux ma mort c'est ça ?

Les yeux d'Isaac sont révoltés. Il a le regard d'un fou. Un temps puis il se calme et relâche Alex.

ISAAC

Allez Humphrey Bogart, ça va aller... Je suis dans une mauvaise passe, voilà quoi... Et puis je te les rendrai, tu sais que je te les rendrai... Au pire, je te file une des montres, c'est des Breitling 1950, très belles, tu sais qu'elles valent huit mille chacune...

Alex le regarde, inquiet. Isaac lui sourit.

ISAAC

Il faut que je rembourse plein de gens, c'est vrai... Et c'est vrai que je prends trop de temps à payer ce Claude, je sais comment je suis, mais franchement c'est un vrai connard. Je l'emmerde, franchement, je l'emmerde.

Alex donne à Isaac des billets, qu'il enfonce rapidement dans ses poches.

ALEX

J'ai que ça.

ISAAC

Merci. Je sais pas ce que je ferais sans toi... Je peux te faire un bisou maintenant ?

Isaac s'approche de son frère et l'embrasse sur la joue. Puis il part et disparaît dans la nuit. Un temps sur le visage d'Alex, blanc comme un linge.

6. INT. APPARTEMENT ALEX - NUIT

Alex entre dans un petit deux pièces. Des affiches de concerts aux murs. Des livres et des disques empilés par terre. Il traverse sa chambre et se retrouve dans une salle de bain. Il monte sur un tabouret. Dans une baffle, accroché en hauteur, il y a sa cache.

Il ouvre la baffle et planque les quelques billets qui lui restent.

7. INT. APPARTEMENT TANTE / ENTREE et CUISINE - NUIT

Une petite fête dans un appartement moderne. Le mobilier est très simple. Une fenêtre donne sur les immeubles imposants de l'Avenue de Flandres. Dans le salon, les invités, jeunes et vieux, boivent et discutent.

Aline, soixante ans, un beau visage abîmé par les deux paquets de cigarettes qu'elle fume quotidiennement, ouvre la porte d'entrée. Alex entre dans l'appartement. Aline l'embrasse.

ALINE

Enfin... ! Nathan ! Viens voir qui est là !

Nathan, trente ans, sort de la cuisine. Il est grand, les épaules carrées, un visage assez dur sous ses airs d'enfant.

NATHAN

Si tu viens jusqu'ici pour un shabbat, c'est qu'il ne doit plus rien y avoir à bouffer chez toi.

ALINE

T'es bête. Il est venu pour voir son cousin préféré. (à Alex) N'écoute surtout pas ce schmok !

NATHAN

Viens ici que je te regarde.

Alex approche timidement. Nathan le prend dans ses bras. Ils se serrent chaleureusement. Alex a l'air ému.

ALINE

(à Nathan) Allez maintenant va mettre le couvert, rends-toi utile pour une fois. (à Alex) Toi, viens avec moi.

Alex suit Aline dans la cuisine.

ALINE

Tu pourrais quand même donner des nouvelles. Je m'inquiète pour toi.

ALEX

Tout va bien...

ALINE

Et ton frère ?

ALEX

Je sais pas... Ça fait longtemps que je l'ai pas vu...

ALINE

C'est tellement bête qu'il ait perdu les pharmacies.

Alex ne dit rien.

ALINE

Allez, va dire bonsoir aux autres.

En sortant de la cuisine, le regard d'Alex s'arrête sur une photo au mur. Les couleurs sont un peu passées : on y voit une jeune femme, les cheveux très bruns, bouclés, cernés par le désert.

8. INT. APPARTEMENT TANTE / SALON - SUITE

Dans le salon, une banderole accrochée au mur : « Bienvenue Nathan ». Les murs sont couverts de photos et de tableaux, parfois naïfs. Anaëlle est là aussi, avec Gabriel qui joue avec deux autres enfants.

Alex marque un temps d'arrêt quand il aperçoit **Esther**, une jeune femme blonde au visage slave. Elle parle avec une autre fille, brune, le visage très fin, des yeux de chat. C'est **Jeanne**. Alex s'approche d'elles. Le temps semble s'être arrêté.

ESTHER

Je pensais pas que tu serais là...

ALEX

Moi non plus...

ESTHER

Je te présente Jeanne. Une amie goy qui voulait voir comment c'était un shabbat chez des mauvais juifs.

ALEX

Salut l'amie goy...

JEANNE

Salut...

Il veut lui faire la bise, elle lui tend la main : gêne d'Alex qui se redresse.

ESTHER

Et moi je voulais voir quelle tête avait Nathan maintenant qu'il est israélien !

Nathan et Aline s'approchent d'eux.

NATHAN

(à Esther) Et ton futur mari n'est pas là ?

Alex encaisse la nouvelle.

ESTHER

Bah non, je comprends pas, il est allé acheter des clopes y'a quatre jours mais il est toujours pas revenu. Tu crois que c'est mauvais signe ?

Ils rient. Alex non. Un regard entre Alex et Esther, pas complètement à l'aise.

Cut sur :

Tous les convives sont autour d'une grande table, au milieu du salon. Nathan fait le kiddouch. L'hébreu résonne dans cette petite pièce.

Alex regarde Nathan du coin de l'œil. Tous portent la kippa. Esther regarde Alex. Leurs regards se croisent et se décroisent. Puis Nathan arrête de lire et passe le livre à Alex.

NATHAN

Tu continues ?

ALEX

Heu... Non... Non, je ne préfère pas.

Nathan passe alors le livre à un homme plus âgé qui reprend la prière.

9. INT. APPARTEMENT TANTE / SALON – SUITE

Les convives sont maintenant sortis de table. Il y a moins de monde. On sonne à la porte. Aline se lève. Alex la suit du regard. Elle ouvre et Isaac apparaît, caché par une immense corbeille de fruits. Il entre en fanfare dans le salon.

ISAAC

Salut tout le monde ! Je suis venu pour sauver le soldat Nathan. Tiens ma tante, c'est pour toi. Pour te donner des forces.

Isaac lui tend le panier qu'elle saisit. On voit maintenant son visage. Il s'est rasé. Il se baisse et prend Gabriel dans ses bras. Le petit fait la moue.

ISAAC

Ça va mon chéri ?

Isaac fait un clin d'œil à Anaëlle qui lui sourit.

ISAAC

Ah ! J'oubliais !

Il sort d'une de ses poches une console de jeux vidéo portable, la DS, qu'il tend à Gabriel.

ISAAC

(à l'assemblée) Croyez pas que je le gâte, je lui avais promis depuis longtemps...

Gabriel donne à son tour plein de baisers à son père puis court vers Anaëlle, restée un peu en retrait.

ISAAC

(à Nathan) Tu viens pas me voir, toi... ?

Nathan s'approche d'Isaac. Ils s'embrassent chaleureusement. Isaac saisit un verre sur la table, au hasard.

ISAAC

Je porte un toast au fou qui a tenté sa chance dans un pays de fous. Le Haim !

Tout le monde boit à la santé de Nathan. Le téléphone d'Isaac sonne :

ISAAC

(sans désespérer) C'est le dernier coup de fil que je prendrai ce soir ! Mais c'est un associé... Alors... Vous m'excuserez...

Il s'éloigne aussitôt sur le balcon, son expression est sombre. Anaëlle le suit du regard, tout comme Alex.

10.INT. APPARTEMENT TANTE / COULOIR et PALIER - SUITE

Alex est maintenant avec Nathan dans un couloir qui donne sur le salon. Ils observent Esther et sa nouvelle amie Jeanne qui prennent congé et saluent Aline.

ALEX

Esther se marie, mais qu'est-ce que c'est que ce délire ?

NATHAN

Quoi ? Tu croyais qu'elle allait t'attendre ?

ALEX

Non mais c'est hyper rapide quand même... Il a dû être super convaincant parce que le mariage, c'était pas son genre à Esther...

NATHAN

Et c'était quoi son genre ?

ALEX

Bah moi... Tu sais qui c'est son mec ?

NATHAN

Aucune idée.

ALEX

Tu sais ce genre de truc, normalement.

NATHAN

Sérieux, je sais pas... Moi j'aime carrément sa copine.

Esther fait un petit geste d'adieu vers Nathan et Alex puis sort de l'appartement. Jeanne la suit. Un temps. Nathan regarde alors Alex et remarque ses yeux tristes.

ALEX

Tu m'étonnes... Allez si elle se retourne avant de partir, c'est que je lui plais.

NATHAN

Elle va pas te regarder.

ALEX

Allez, regarde moi, regarde moi.

NATHAN

Non, non, non.

Esther passe la porte, Jeanne aussi. Et au dernier moment elle se retourne pour regarder Alex.

NATHAN

Enflure ! Je comprends vraiment pas.

ALEX

On va se fumer une clope ?

Cut sur :

Les deux cousins sont sur le balcon. Derrière eux, les tours du treizième arrondissement.

NATHAN

Alors tu fais quoi en ce moment, à part draguer ?

ALEX (mal à l'aise)

Des trucs à droite à gauche... Je me débrouille. Et toi ? Ça s'est passé comment l'armée ?

NATHAN

Pourquoi tu me parles de l'armée ? C'est fini l'armée.

ALEX

T'as tué des gens ?

NATHAN

Moi, j'ai tué personne et même si c'était le cas, je sais pas si je te le dirais.

ALEX

Et maintenant ? Qu'est-ce que tu vas faire ?

NATHAN

T'es curieux, hein ?

ALEX

Allez, crache Nathan.

NATHAN

Avec deux mecs de mon régiment, on va ouvrir un restaurant à Tel-Aviv, dans un ancien atelier de confection, qu'on va retaper. Tu vois le restaurant La Mezzanine, près d'Odéon ?

ALEX

Ouais.

NATHAN

C'est un genre de lieu comme ça qu'on veut : tu bouffes jusqu'à onze heures, minuit et après tu danses... Ça va cartonner là-bas.

Isaac est revenu dans le salon et fait rire l'assemblée. Les deux cousins regardent dans sa direction.

ALEX

Tu veux pas me mettre dans ta valise ?

NATHAN

Quoi ?

ALEX

Quand tu repars, tu veux pas me mettre dans ta valise ?

Au même moment Isaac vient vers eux. Nathan n'a pas le temps de répondre.

ISAAC

Vous avez pas une clope les gars ?

NATHAN

Pas de clope. Demande à ma mère.

ALEX

Moi faut que j'y aille.

NATHAN

Déjà ?

ALEX

J'ai rendez-vous. On s'appelle...

Alex embrasse Nathan, pas Isaac, et tourne les talons.

11.INT. PALIER APPARTEMENT ALINE - NUIT

Alex attend l'ascenseur. Isaac ouvre la porte de l'appartement et rejoint son frère sur le palier aux murs noirs. On ne voit quasiment que leur visage.

ISAAC

Y'a un dernier truc.

ALEX

Non...

ISAAC

(chuchotant) Mais pas « Non » tout de suite, écoute-moi jusqu'au bout, je vais pas te demander d'argent. Et même je vais t'en donner.

Il sort cinq cents euros et les tend à Alex qui hésite à les prendre.

ISAAC

Ben prends ! J'ai réussi à vendre une montre juste après qu'on se voit vu. Tu vois ? Faut pas t'inquiéter pour moi. (Alex les prend)... Tu peux m'écouter maintenant ? (Alex le regarde) Tu te souviens de Rebecca ?

ALEX

Oui je m'en souviens. La petite, là ?

ISAAC

Je l'ai revue et on a eu une petite histoire... (regard noir d'Alex) Ne me regarde pas comme ça... De toute façon c'est fini... Sauf qu'elle a pensé que j'allais quitter Anaëlle, parce que, c'est vrai, peut-être que j'ai un peu trop parlé, et bon maintenant elle menace d'aller la voir et tout lui dire ! Pour moi c'était une toute petite histoire et elle s'est fait un film !

ALEX

Et alors quoi ?

ISAAC

Je pense que toi elle t'écouterait si tu lui dis que c'est fini, que j'aime Anaëlle, mon fils... Qu'il faut tout arrêter... Tu vois ?

ALEX

Non.

ISAAC

C'est quoi pour toi de consoler une jolie fille et de protéger Anaëlle et Gabriel ?! Elle menace de les appeler. Je sais qu'elle t'entendra....

ALEX

Arrête de m'embrouiller, Isaac

Alex prend les escaliers. Isaac reste seul, planté là. Il fouille dans ses poches et en sort une boîte de cachets. Anaëlle s'encadre dans la porte. Isaac cache la boîte.

ANAELLE

T'es là. Je te cherchais... Gabriel est crevé. Tu rentres avec nous ?

ISAAC

Oui... Oui... Je rentre.

Il revient dans l'appartement d'Aline et ferme la porte.

12.INT. VOITURE MATHIAS - NUIT

Des immeubles parisiens apparaissent dans l'ombre de la nuit. Des perspectives de rues défilent sans cesse. Alex est en train de compter de l'argent. À ses côtés, **Mathias**, même âge, conduit.

MATHIAS

J'ai failli mourir ce matin... Hier, j'ai rencontré une fille au Rex, une jolie brune qui me plaisait beaucoup. Je la drague, ça marche, on rentre chez elle, il devait être cinq heures... On fume un joint, on couche

ensemble et on s'endort direct. Au petit matin je me réveille en sueur. J'ouvre les yeux et là je vois les rideaux en flammes, la moquette et même le matelas du lit en train de fumer ! Le matelas où on dormait ! Je me lève et je vais dans la cuisine remplir une casserole d'eau. Je la jette sur les flammes mais ça empire, t'imagines...?

Le regard d'Alex revient vers les rues de Paris.

MATHIAS

Je réveille la fille mais elle ouvre pas les yeux. Je la secoue, elle ouvre toujours pas les yeux, rien. Les flammes montent vachement. Je sais plus quoi faire. Tout le plafond est noir. Et tout d'un coup, je me dis : « je pars... elle se réveille pas... je pars ». Je la regarde encore une fois, j'hésite quelques secondes, et en fait je commence à lui donner des gifles. Des grosses gifles. Finalement elle se réveille. Je la soulève carrément, je la porte et on est sorti dans le couloir à moitié à poil. Mais j'ai quand même failli partir...

ALEX

Et après ?

MATHIAS

On est resté deux heures au café d'en face, le patron nous a prêté des fringues. Les pompiers sont arrivés et une fois l'incendie éteint, j'ai pu récupérer mon jean tout trempé et mes clefs... Elle, je sais pas où elle est maintenant. Mais imagine si elle avait brûlé... Tu m'allumes une clope ?

Alex allume une cigarette et lui donne.

ALEX

Tu finiras mal, c'est tout.

MATHIAS

C'est exactement ce que disait ma mère quand j'étais petit. Quand je faisais une bêtise, elle disait toujours : « Mathias, si tu continues comme ça, tu finiras mal. »

Alex sépare l'argent en deux paquets. Il donne à Mathias la moitié de la liasse.

MATHIAS

Combien ?

ALEX

Deux cent cinquante.

Mathias les enfonce dans sa poche.

MATHIAS

Toi aussi tu finiras mal... (un silence) Je te lâche où ?

ALEX

Bonne Nouvelle.

MATHIAS

C'est parti.

Alex regarde par la fenêtre. Il voit la Place de la République et son immense statue de bronze illuminée, qui tient le rameau d'olivier et porte les tables de la loi.

13.INT. APPARTEMENT ALINE - NUIT

Alex est revenu sur le palier de l'appartement de sa tante. Nathan ouvre la porte, le visage fatigué, il porte un jogging comme pyjama. L'appartement est dans l'obscurité. Ils parlent en chuchotant.

NATHAN

T'en tires une tronche, qu'est-ce qu'il se passe ?

Ils vont dans le salon. Des restes du shabbat. La télé est allumée mais sans le son.

ALEX

J'ai... J'ai repensé à ce que tu m'as dit... Le restau... Israël... Je... Je me disais que c'était peut-être un truc pour moi... Que je pourrais aider. Je connais bien les boîtes... Et tu sais que c'était un de mes projets... De faire un restau...

NATHAN

Je sais... Ouais.

ALEX

Alors je me disais que si c'était possible, ça serait bien que je parte. Ça me ferait peut être du bien...

Un silence. Alex allume une clope.

NATHAN

Quand je suis parti, tu t'es bien foutu de ma gueule. Je me souviens très bien que tu disais que c'était un pays de merde et là maintenant ça t'intéresse ?

ALEX

Oui.

NATHAN

Qu'est-ce que tu crois ? Que les choses arrivent comme ça ? Sans rien faire ? Qu'il faut trouver quelqu'un de sympa qui veuille bien t'aider et qu'après tout s'arrange ? Tu rêves...

Alex fume dans la pénombre. Il ne sait pas quoi dire.

NATHAN

... Et je sais pas si je peux vraiment te faire confiance. Et puis mes associés sont coriaces.

ALEX

Dis leur que je suis coriace aussi.

NATHAN

Il te faudrait plus que ça... Il te faudrait de la thune...

ALEX

Combien ?

NATHAN

Pour l'instant on apporte tous quinze mille euros... Si je leur disais que t'étais mon candidat, il faudrait que tu donnes le maximum avant mon départ. Et il faut que tu fasses ton alyah aussi....

Un temps. Nathan regarde Alex.

ALEX

Ok...

NATHAN

Quoi ok ? Tu sais ce que c'est de faire son Alyah ?

ALEX

Oui, je sais...

NATHAN

Et ça te prend comme ça ? Comme une envie de pisser ?

ALEX

Si tu veux.

NATHAN

Je crois pas que tu vas le faire... Tu dis ça comme ça... Mais réfléchis bien avant... Parce que là-bas, c'est vraiment autre chose. Tu le sais ?

ALEX

Oui papa.

Ils se regardent et se marrent.

NATHAN

Tu parles un peu hébreu ?

ALEX

Un peu.

NATHAN

Si je te dis (en hébreu) : « Pourquoi t'as une tête en forme de bite », qu'est-ce que tu me dis ?

ALEX

Quoi ???

NATHAN

Ok, tu parles pas hébreu...

ALEX

(riant) Tu m'as insulté là, c'est ça ?

Nathan se marre.

NATHAN

Bon, tu veux voir où c'est ?

Nathan ouvre Internet : site Google Map. On y voit la terre, puis un zoom, le Moyen-Orient, puis les contours d'Israël se dessinent, enfin la région de Tel-Aviv, Tel-Aviv, une plage près de Jaffa.

NATHAN

C'est là, entre ce bâtiment et cette plage. Là.

Nathan sort du salon, laissant Alex seul devant l'écran qui montre une rue ensoleillée de Tel-Aviv puis s'attarde sur la mer en pixels à gauche de l'écran.

14.INT. METRO - AUBE

Le métro aérien. Alex est debout et regarde à travers la vitre, la place Stalingrad et le canal de l'Ourcq. Tous les immeubles sont entourés d'une brume matinale bleutée.

Le son aigu des roues sur les rails accompagne comme un chant étrange le voyage d'Alex. Un tunnel, tout devient noir.

Noir.

15.INT. AGENCE JUIVE - JOUR

Alex est en train de se faire fouiller par un agent de sécurité. Le type est gros, l'air pas commode. Alex ne bronche pas. Quand il parle, l'agent a un accent israélien.

AGENT DE SECURITE

Vous pouvez me citer des fêtes juives ?

Il regarde la carte d'identité d'Alex, remonte vers son visage.

ALEX

Vous voulez que je vous cite des fêtes juives !?

AGENT DE SECURITE

Oui, allez-y.

ALEX

Bah y'a pessah, hanoukkah, shabbat, enfin je sais pas si c'est une fête ça... Il y a soukkoth aussi, ça vous va ?

AGENT DE SECURITE

Passez sous le portique, s'il vous plait.

Il passe, rien ne sonne. Il se tourne vers le gars de la sécurité qui lui redonne sa carte. Une porte s'ouvre de l'intérieur, puis une deuxième. Un petit couloir sinistre. Quelques affiches aux murs, des vues du désert, de Tel-Aviv.

16.INT. AGENCE JUIVE - FIN DU JOUR

Alex entre dans une salle aux murs blancs, sans fenêtre. Un écran avec écrit : « Israël, le pays où tout est possible ». Des dizaines de personnes sont déjà là. Il s'installe dans le fond.

Enfin un homme rentre, la trentaine, habillé en jeune cadre dynamique. Il a des dossiers sous le bras. Quand il parle, son débit est très rapide, il a toujours un sourire aux lèvres. Quelque chose d'un show-man :

DAVID

Bonjour à tous... Je m'appelle David Meyer, et je suis votre shalliah... (des gens continuent d'entrer dans la salle.) Mettez-vous au fond, il reste des places... Je suis Israélien, et je suis là pour deux, trois ans, afin d'aider les juifs français à faire leur alyah. C'est aussi la volonté d'Israël, vous vous en doutez, j'imagine... ? Il faut rejoindre ce pays car c'est le pays de tous les juifs et mesdames et messieurs ce n'est pas un hasard si vous voulez changer de vie, non, ce n'est pas un hasard si vous voulez aller dans ce pays...

Alex reçoit un texto. Il prend son portable et lit : « 120 photocopies pour Philippe, tu peux ? ». Il éteint son téléphone, gêné.

DAVID

Vous êtes français, moi israélien et pourtant nous sommes de la même famille, parce que nous sommes

juifs... Regardez ce portrait, c'est Théodor Herzl, la grande chose qu'il a inventée, c'est le sionisme, car pour lui c'était la meilleure manière de lutter contre l'antisémitisme mais la meilleure manière aussi que le peuple juif prenne son destin en main... Ce n'est pas une belle idée ?

Alex observe David et son aisance feinte puis les visages des gens autour de lui : une jeune femme qui boit littéralement les paroles du shalliah, une grand-mère qui fait des commentaires pendant le discours. Enfin, les visages de deux petites filles qui se racontent des secrets en chuchotant.

DAVID

Mais bon, n'allez pas croire que ce soit facile, la terre promise. Je ferai tout pour que votre départ et votre installation se déroulent le mieux possible, mais je ne répéterai jamais assez comme l'alyah est une chose simple sur le papier mais complexe dans les actes... Quitter votre confort français pour Israël, pays sans sécurité sociale, qui peut être en guerre à tout instant, certains vous diront qu'il l'est constamment, est un acte important et nous voulons qu'à chaque étape de vos démarches, vous gardiez cela en tête...

Alex observe maintenant un couple de jeunes gens qui se tiennent la main. Puis son regard se tourne vers une affiche représentant la montagne de Massada et le désert. En fond, le shalliah continue son discours. Un temps sur le visage d'Alex.

17.INT. PARKING - JOUR

Mathias est en train de se changer dans le coin d'un parking. Il enfile des habits de chauffeur de « grandes remises ». Alex est devant lui.

MATHIAS

Faut que je me grouille, y'a un client qui m'attend à Roissy. Alors qu'est-ce que tu fous là ? Pourquoi t'es si pressé ?

ALEX

J'ai besoin de quinze mille euros.

MATHIAS

Quinze mille ! Y'a qu'avec la C que tu peux faire ça.

ALEX

Je sais...

MATHIAS

Et pourquoi t'as besoin de tout ça ? C'est encore ton frère ?

ALEX

Mon cousin me propose une affaire en Israël.

MATHIAS

Au pays des crêpes sur la tête !? Putain mais qu'est-ce que tu vas foutre là-bas !!!

ALEX

Des kippas, couillon, des kippas.

MATHIAS

Et donc tu m'abandonnes ?

ALEX

Mais non...

MATHIAS

Ca lui pose pas de problème à ton cousin que tu vendes de la dope pour aller en terre sainte ?... Tu me fais la morale pendant des années et maintenant tu veux t'y mettre ?

ALEX

Il saura rien... Je fais ça uniquement parce que c'est urgent mais je m'en vante pas... Après c'est fini le deal de toute façon. C'est la dernière fois...

MATHIAS

Et ton frère ? Tu lui as dit que tu pars ?

ALEX

Mon frère moins il en sait mieux je me porte.

MATHIAS

T'as raison, de toute façon ton frère, il porte malheur.

ALEX

Et toi tu portes bonheur, c'est ça ?

MATHIAS
Exactement...

Mathias entre dans la voiture.

MATHIAS
Allez, monte, je te dépose.

18.INT. AGENCE JUIVE - JOUR

Un petit bureau aux murs gris, sans fenêtres. Des affiches d'Israël aux murs. David, le shalliah vu dans la séquence 16, cherche des documents dans un meuble puis une fois qu'il les a trouvés, vient se rasseoir. Alex est muet comme une carpe. David lui sourit.

DAVID
Vous êtes tendu ?

ALEX
Non, non...

DAVID
(souriant) Parce que c'est juste un entretien... Vous n'y êtes pas encore, ne vous inquiétez pas... Alors vous connaissez Israël ?

ALEX
J'y suis allé une fois quand j'étais petit.

DAVID
Ah...

ALEX
Quoi ?

DAVID
C'est rare d'avoir affaire à un candidat qui connaît mal Israël...

ALEX
Ça change quelque chose ?

DAVID

Dans les actes, ça ne change rien... Mais pourquoi vous voulez y partir alors ?

ALEX

Je peux avoir un travail dans un restaurant là-bas... Il faut que j'y sois pour m'occuper des travaux... C'est... C'est une chance pour moi...

DAVID

Donc, vous voulez y aller comme ça, sans aucun préparatif ?

ALEX

Je veux juste être sûr que je ne ferai pas le service militaire.

DAVID

Quel âge avez-vous ?

ALEX

Vingt-cinq ans.

DAVID

Alors vous ne ferez pas l'armée... Par contre si une guerre éclate, vous pouvez être appelé comme réserviste. Vous avez compris ça ?

Un temps. Alex semble mal à l'aise.

DAVID

Écoutez Monsieur Raphaelson, mon intérêt est que vous partiez c'est sûr, mais je veux aussi que vous preniez toute la mesure de ce départ...

ALEX

(le coupant) Qu'est-ce je dois faire ?

DAVID

(un peu désespéré) Il vous faut ce qu'on appelle un « certificat de judaïcité ». C'est un mot un peu barbare, mais c'est le mot. Pour cela, vous allez au

consistoire. Ils vous diront quoi faire. Après, vous remplissez le formulaire et vous revenez me voir...

ALEX

D'accord.

Alex s'apprête à partir.

DAVID

Juste une dernière chose Monsieur Raphaelson... Vous n'avez pas de casier judiciaire ?

ALEX

Non.

DAVID

Parce que si c'est le cas, dites-le. J'ai traité le dossier d'un monsieur qui ne m'avait rien dit sur ses antécédents judiciaires. Il a pu décoller, mais arrivé à Ben Gourion, il s'est fait prendre et retour au bercail. Je ne sais pas s'il pourra jamais repartir.

ALEX

(définitif) Je vous l'ai dit, j'ai pas de casier.

DAVID

Bon bah très bien... Je vous laisse partir alors...

19.INT / EXT. APPARTEMENT et RUE ALEX – JOUR

Alex monte l'escalier de son immeuble. Au troisième, devant sa porte, il marque un temps d'arrêt : Isaac est là. Il parle au téléphone. Quand il aperçoit son petit frère, Isaac raccroche immédiatement.

ISAAC

Enfin...

ALEX

T'as pas de maison ou quoi ?

ISAAC

C'est pas ça, c'est pour le boulot, j'ai besoin de ma veste.

ALEX

Quelle veste ? Et quel boulot ?! Y'a pas de veste à toi chez moi.

ISAAC

Mais si... La beige, avec des rayures, la Paul Smith, tu te souviens pas que je te l'avais prêtée ? Pour un de tes jobs à la con.

ALEX

Franchement, je m'en souviens pas...

ISAAC

Elle sera super bien pour vendre les montres. Tu verrais les salons d'antiquaires, ils sont tous en costumes taillés sur mesure... Alors cette veste, j'en ai vraiment besoin...

ALEX

Je vais voir, mais tu rentres pas chez moi.

ISAAC

Aucun sens de l'hospitalité...

ALEX

Ouais, c'est ça, aucun... Tu sais quoi ? Tu vas même pas m'attendre là, tu vas m'attendre dans la rue... Si je la trouve, je te la balance par la fenêtre...

ISAAC

Mais non... Je te crois pas.

ALEX

Si, allez...

Il pousse son frère pour le faire dégager.

ISAAC

Tu veux pas savoir comment ça s'est passé avec Claude, le mec de Sarcelles ?

Alex arrête de le pousser.

ISAAC

Il m'a donné une semaine pour le rembourser...
Comme ça, j'ai le temps d'écouler mon stock, tu vois ? Tout va bien...

ALEX

Génial, je m'en félicite.

ISAAC

Et ma veste...

ALEX

Je te dis, va dans la rue, je te la balance...

ISAAC

Mais...

Alex entre dans son appartement et ferme la porte au visage d'Isaac. Il se retrouve comme un idiot devant cette porte fermée.

20.EXT. RUE ALEX - SUITE

Isaac est juste en dessous de la fenêtre d'Alex, dans la rue. Des gens passent et l'observent. Isaac a la tête penchée en arrière et regarde vers le haut. La fenêtre d'Alex est ouverte. Il apparaît soudain avec la veste d'Isaac en boule, prête à être jetée.

ISAAC

(criant) Non mais ça va pas ! Une veste à mille euros, tu la fous dans un sac au moins !

ALEX

Mais non, on tente une expérience, si ça se trouve, elle va faire parachute...

ISAAC

Arrête !

ALEX

1... 2... 3... !

Alex lâche la veste qui tombe comme une masse. Isaac la récupère in extremis avant qu'elle ne touche le sol.

ISAAC

T'es vraiment mal éduqué...

ALEX

La faute à qui ?

Alex rit de son frère. Isaac change immédiatement de veste et s'admire.

ISAAC

Pas mal, hein ?

ALEX

Pas mal...

ISAAC

Pour Rebecca, tu n'oublies pas, hein ? Elle travaille dans la pharmacie, rue de la Convention, ok ? Ciao, ciao bello !

Isaac disparaît au coin de la rue. Alex ferme sa fenêtre.

21.INT. VOITURE MATHIAS – NUIT

Mathias conduit sa Peugeot. Alex est à sa droite. Ils sont sur le périphérique. Les néons géants des pubs installées sur le toit des immeubles resplendent. Ils sont rouges, bleus, verts. Au loin, les lumières de la ville. Le regard d'Alex est plongé dans cette vision.

Ils entrent maintenant dans Bobigny, les tours sont comme des présences vivantes.

22.EXT. CITE HLM – NUIT

Tendus comme des arcs, entourés de trois jeunes hommes habillés en survêtements noirs et gris, Alex et Mathias traversent un parking et se dirigent vers une des tours de la cité. Des types, réunis au pied de la tour, les observent.

Ils entrent maintenant dans le hall de l'immeuble. À l'abri des regards, un jeune homme fouille Mathias et Alex : les jambes, les poches, le torse, le dos. Alex retient son souffle.

23.INT. APPARTEMENT POLO – NUIT

Le salon d'un appartement bien rangé. Mathias et Alex sont en face de Polo et de deux autres garçons. Polo est massif, les cheveux courts, les yeux noirs, un tatouage à l'avant-bras. Sur une table, de la cocaïne en sachet.

POLO

Alors t'es juif ?

ALEX

Ouais...

Pendant qu'il parle, Polo transfère la coke dans deux sachets distincts.

POLO

Tu me fais penser à un juif qu'on appelait David Cochon. Je l'aimais pas parce qu'il avait toujours le regard fuyant... Il dealait avec moi et d'autres mecs quand je vendais encore dans la rue. Quand on a commencé à vendre du shit, il venait nous voir tous les jours sur notre terrain et il disait : « moi aussi je veux croquer dans la pomme, moi aussi les gars » et tout le monde l'envoyait chier, un nouveau sur le terrain ça le faisait pas et en plus un juif... Puis le mec a acheté du bédo et il venait dans notre rue pour le vendre. Et tous les jours on lui défonceait la gueule et tous les jours il revenait. Au bout d'un mois, on a compris qu'il reviendrait quoi qu'on fasse. Alors on l'a laissé vendre et c'est à ce moment qu'on l'a surnommé David Cochon, je sais plus pourquoi... Peut-être parce que ce con mangeait du porc.

Polo regarde Alex droit dans les yeux mais Alex ne cille pas.

Mathias jette un coup d'œil à son ami. Un temps. Polo montre le sachet de drogue.

POLO

Ça c'est mille euros. (à Alex) Donc c'est pour toi ? (à Mathias) et toi tu voulais cinq cents ? Voilà. (il lui donne l'autre sachet).

Mathias s'empare des sachets de coke et les regarde comme s'il regardait des pierres précieuses.

24.INT. BAZAAR– JOUR

Alex déambule dans les grandes allées froides d'un bazaar indien. Il cherche d'abord une boîte de lait en poudre. Puis on le retrouve dans les allées des fournitures scolaires. Là, il prend des ciseaux et aussi plusieurs boîtes d'élastiques très fins.

Enfin à la caisse, Alex s'empare d'un maximum de sacs en plastique qu'il enfonce dans son sac à dos.

25.EXT. BRASSERIE RUE LAFAYETTE – JOUR

Une brasserie coincée entre deux immeubles haussmanniens de la rue Lafayette. Au travers d'une grande baie vitrée, on voit Alex qui s'approche d'un homme assis.

Une petite boule blanche circule de la main d'Alex à celle du client. De l'argent en retour.

26.INT. ECOLE JUIVE LIBERALE - JOUR

Une école juive, dans le 20^e arrondissement, près de la place Gambetta.

Alex est dans le hall un peu vétuste. Sur l'un des murs, il y a une série de photos de classes accrochées. Une photo par année. Alex observe plus attentivement l'une d'elles.

Année 1983 : une quinzaine d'enfants prend la pause. Au milieu des enfants, Alex reconnaît Isaac tout sourire, une espièglerie qui lui ressemble.

Alex regarde une autre photo, cette fois-ci de 1993. Une autre classe, des styles différents, les couleurs passées. Un peu excentré, il se reconnaît. Il porte une veste en jean violet, un pantalon jogging, il est au premier rang. Une petite fille blonde se tient à ses côtés : Esther.

27.INT. ECOLE JUIVE / COULOIR - SUITE

Alex traverse un couloir. Des enfants habillés dans des couleurs sombres, certains portant la kippa, sortent de classe. Certains d'entre eux regardent Alex et chuchotent à voix basse.

Esther sort en dernier et ferme la porte à clef. Alex s'approche d'elle. La jeune femme, de dos, ne l'a pas vu.

ALEX

Pardon madame, c'est bien ici la mosquée ?

Esther se retourne, lève les yeux vers Alex.

ALEX

Je viens prendre des nouvelles. On a pas eu le temps de se parler chez Aline. Tu mets du maquillage maintenant ?

Il essaie de lui toucher le visage. Elle lui donne une tape sur la main.

ESTHER

Dis-moi pourquoi t'es là ?

ALEX

J'ai besoin de toi.

ESTHER

La dernière fois que tu m'as dis ça, tu me quittais une semaine après.

ALEX

Je veux que tu me donnes des cours d'hébreu. De perfectionnement si tu veux...

ESTHER

On m'a dit que tu partais en Israël ? C'est vrai ?

ALEX

Oui.

ESTHER

Toi !? En Israël ?

ALEX

Avec Nathan.

ESTHER

Je croyais que t'avais rien à voir avec ce pays et tous les mecs qui y partaient.

ALEX

À l'époque ouais...

ESTHER

Si tu pars là-bas, tu vas te retrouver avec que des juifs... T'as des copains juifs ?

ALEX

Pas trop... Et alors ?

ESTHER

Tu sais, quand ils sont beaucoup, ils peuvent être très chiants, les juifs. Regarde nos familles, surtout la tienne, alors imagine Israël...

ALEX

Pourquoi t'es comme ça ? Arrête. T'es allée au moins dix fois en Israël, alors tu vas pas me donner de leçon.

ESTHER

J'ai jamais pensé m'y installer.

ALEX

Bah moi si. Alors tu veux bien ?

ESTHER

Je ne vois pas pourquoi je ferais ça...

ALEX

Parce que tu es une sainte.

ESTHER

Ne blasphème pas.

Elle le fixe, un temps.

ESTHER

Lundi prochain, 8 heures.

ALEX

8 heures... ?

ESTHER

Du matin, crétin.

ALEX

D'accord, d'accord 8 heures...

ESTHER

J'ai un autre cours, faut que j'y aille.

Elle passe devant lui. Il la regarde disparaître.

28.INT. ECOLE JUIVE - JOUR

À travers la fenêtre, Esther observe Alex qui sort de l'école et prend une rue sur la droite.

Puis elle se retourne dos au mur et soupire.

29.INT. CONSISTOIRE DE PARIS - JOUR

Le grand hall d'entrée du consistoire. Le bureau du secrétariat est vide. Dans un coin de la pièce, Alex griffonne des chiffres sur une page. Il fait des additions. Sur sa droite une immense Magen David est accrochée au mur.

Enfin, une femme d'une cinquantaine d'années, entre et rejoint le bureau. Alex range son carnet et va vers le guichet.

ALEX

Bonjour.

SECRETAIRE

Je peux vous aider ?

ALEX

Je voudrais voir un rabbin.

SECRETAIRE

Quel rabbin ? Il y a plusieurs rabbins ici.

ALEX

Celui qui s'occupe des certificats de judaïcité.

SECRETAIRE

Vous êtes candidat à l'alyah ?

ALEX

Oui.

SECRETAIRE

Pour ça, il faut voir le rabbin Schulmann, mais il ne sera là qu'en début de semaine prochaine. Vous êtes pressé ?

ALEX

Assez... En fait, j'ai pas la ketubah de mes parents...

SECRETAIRE

Dans ce cas-là, il faut que vous prouviez qu'ils sont juifs en récupérant leur livret de famille par exemple... Si leur nom est juif, alors ça devrait aller.

ALEX

C'est tout ? Il faut que leurs noms soient juifs et c'est bon ?!

SECRETAIRE

Si vous voulez plus compliqué, on peut faire plus compliqué... C'est quoi leurs noms de famille à vos parents ?

ALEX

Raphaelson et Katz.

LA SECRETAIRE

Alors, oui... Raphaelson et Katz, ça devrait marcher... Le rabbin Schulmann est un homme très arrangeant.

30.INT. APPARTEMENT ALEX - NUIT

Alex écoute une méthode Assimil d'hébreu sur sa chaîne hi-fi. La même phrase, « je parle seulement un peu hébreu », est répétée plusieurs fois. Il la répète à son tour.

Devant lui, un sachet de coke. Il prend de la drogue avec une petite cuillère puis les met sur des carrés de sac en plastique qu'il a découpés au préalable. Il les ferme avec un élastique et les pèse sur une balance électronique.

La sonnerie de l'interphone retentit. Alex s'approche de la fenêtre. Dans la rue, il reconnaît la silhouette d'Isaac. Isaac lève la tête. Alex se cache pour ne pas être vu. Une nouvelle sonnerie. Un temps. Enfin Isaac repart.

ALEX

(pour lui-même) Va te faire foutre.

Noir.

31.EXT. RUE DE LA CONVENTION - MATIN

Le visage d'une jeune femme rougi par la colère : elle doit avoir trente ans, une beauté un peu lisse, de longs cheveux blonds. Alex est face à elle, une pharmacie derrière eux. Elle est en blouse blanche et a les larmes aux yeux. Alex à l'air très gêné par la situation. Il jette des coups d'œil autour de lui.

ALEX

(confus) Il... Il a des problèmes avec sa copine, enfin avec Anaëlle... Il a besoin de temps pour faire le point avec elle, parce qu'en fait il veut sauver son couple. C'est... C'est pour ça qu'il peut plus te voir et c'est pour ça que tu peux pas appeler Anaëlle.

REBECCA

Et il pouvait pas me le dire lui-même ? En face ?!

ALEX

Il pensait que c'était mieux comme ça, que t'allais moins souffrir si tu le revoyais pas.

REBECCA

Et toi, t'es son messenger, c'est ça ? Tu sais ce qu'on faisait aux types qui rapportaient les mauvaises nouvelles dans l'Antiquité ? On les brûlait putain... Toi et ton frère, vous êtes des lâches, des porcs même, je le dirai à tout le monde... Je vais vous faire la pire réputation du monde... (elle se calme) Il... Il m'a menti pendant des mois alors ? Il disait qu'on allait partir en week-end à Venise parce que j'ai jamais vu les

gondoles et qu'après il allait quitter Anaëlle. C'est lui qui disait ça... Il m'a même écrit des poèmes, jamais un mec m'avait écrit des poèmes.

Alex regarde de l'autre côté de la rue : son regard croise celui de Jeanne, l'amie d'Esther. Elle le voit elle aussi et lui fait un signe :

ALEX

Merde.

REBECCA

Quoi ?

ALEX

Rien, rien... Ecoute, je sais que c'est super triste mais il faut plus que tu l'appelles, je le connais mon frère, disparaît un certain temps, l'appelle pas pendant deux mois et tu vas voir qu'il rappliquera...

Rebecca pleure doucement. Alex est réellement touché par son état.

De l'autre côté de la rue, Jeanne assiste au spectacle. Un temps puis elle reprend sa marche. Alex la voit s'éloigner.

ALEX

Deux mois... Deux semaines, un petit moment quoi... Il faut que j'y aille... Ça va aller ?

REBECCA

Vas-y, vas-y...

ALEX

(tout en s'éloignant) C'est pas un bon plan mon frère, pense à quoi tu vas échapper parce que t'es dix fois mieux que lui, et maintenant que tu me dis qu'il écrit de la poésie, je te conseille vraiment de fuir...

Rebecca rentre dans la pharmacie. Alors Alex traverse la rue à toute allure se faufile entre les voitures et arrive enfin derrière Jeanne. Il lui met la main sur l'épaule.

ALEX

Jeanne...

Jeanne se retourne. En plein jour, on se rend compte de sa beauté. Quelque chose dans le visage de félin et d'aristocratique.

ALEX

Tu me reconnais ?

JEANNE

Bien sûr... Je t'ai vu mais t'étais occupé... Ça avait pas l'air d'être le moment de vous déranger...

ALEX

Si ! si ! au contraire...(Jeanne écarquille les yeux)
Enfin, non c'est pas ce que tu crois...

JEANNE

Je crois que ce que je vois, tu faisais pleurer une fille...

ALEX

Non, cette fille je la connais pas, c'est mon frère...
Enfin... Oh la vache, je t'assure... Tu... Tu...

JEANNE

Quoi ?

ALEX

Tu veux prendre un café ? J'aime pas spécialement les cafés, je bois même pas vraiment de café, mais ça te dirait de prendre un café avec moi ? Je sais que les gens comme toi, ils prennent des cafés.

JEANNE

Et c'est quoi les gens comme moi ?

ALEX

Bah... Les étudiants... T'es étudiante, non ?

JEANNE

Je prendrais une bière si ça te dérange pas.

32. INT. CAFE - JOUR

Alex et Jeanne sont l'un en face de l'autre. Un silence. Ils ne savent pas trop quoi se dire. Alex se lance.

ALEX

Et alors comment tu connais Esther ?

JEANNE

On s'est rencontrées aux Langues-O, elle étudie l'hébreu et moi le japonais.

ALEX

Et ça va te servir à quoi le japonais ?

JEANNE

Ouvrir un restau sushi.

ALEX

Ah ouais, des sushis...

Elle rit devant la crédulité d'Alex.

JEANNE

Mais non... Je veux être traductrice...

ALEX

T'es très drôle.

JEANNE

C'est vrai.

Ils se regardent droit dans les yeux. Jeanne ne cille pas. C'est Alex qui est troublé.

ALEX

Alors tu sais qu'Esther est mon ex ?

JEANNE

Ex quoi ? ... Ex-ceptionelle ?

ALEX

Ex-aspérante... J'étais avec elle... On s'est quitté y'a trois ans.

Le serveur arrive avec les commandes. Une bière pour Jeanne, un café pour Alex.

JEANNE

Et toi... ? Tu fais quoi ?

ALEX

Je... Je fais des affaires... Je vais monter un restaurant en Israël. Mais moi c'est vrai...

JEANNE

Ah ouais... Et tu vas partir là-bas ?

ALEX

Oui.

JEANNE

Pour longtemps ?

ALEX

Le temps qu'il faudra... Enfin oui, un certain temps.

JEANNE

(plus insistante) Quand ?

ALEX

Pourquoi tu veux savoir ?

JEANNE

Non, t'as raison, je suis pas obligée de savoir.

Alex boit une gorgée de café et se fait une tâche sur sa manche. Jeanne rit. Elle met un coin de nappe dans de l'eau et lui nettoie la tâche. Les deux jeunes gens sont troublés.

JEANNE

J'aime bien les garçons qui se font des tâches... Ça m'émeut.

ALEX

Ça t'émeut ?

JEANNE

Oui, c'est comme ça.

ALEX

Au shabbat, j'ai vu que t'étais belle mais pas à ce point, il n'y avait peut-être pas assez de lumière.

JEANNE

Ou c'est toi qui vois rien.

Alex est très près des lèvres de Jeanne. Il est proche de l'embrasser. Jeanne attend ce baiser. Alex hésite un instant. Le téléphone sonne.

ALEX

Excuse-moi, faut que je réponde. (il se lève) Allo ? ...
Où ? ... Quelle heure ?

Il s'éloigne vite, en profite pour s'enfoncer dans le café puis descendre les marches qui mènent aux toilettes.

Jeanne prend un petit miroir, se recoiffe, observe son maquillage. Puis elle se lève, traverse le café, s'arrête hésitante, souffle un coup et descend rejoindre Alex.

Il est toujours au téléphone. Elle l'entend bredouiller quelque chose d'inaudible. Il se tourne et aperçoit Jeanne. Les deux jeunes gens sont à présent l'un en face de l'autre. Jeanne est fébrile. Alex raccroche, fait deux pas vers elle et l'embrasse, un baiser rapide mais fort. Elle se recule.

JEANNE

(balbutiante) Ecoute vis-à-vis d'Esther, je peux pas vraiment faire ça...

ALEX

En même temps elle se marie... Et c'est toi qui es descendue.

Alex s'approche d'elle. Elle l'arrête.

JEANNE

Mais si on s'embrasse, enfin si on s'embrasse à nouveau, j'aurais l'impression de la trahir.

ALEX

Je sais et je comprends, vraiment, je comprends.

Il s'approche encore un peu. Elle l'arrête à nouveau.

JEANNE

Juste, si on s'embrasse, tu me promets que tu le fais vraiment, je veux dire, entièrement, sans penser à rien d'autre qu'à moi.

ALEX

Oui...

Alex ne la laisse pas reparler, se penche vers elle et l'embrasse d'abord doucement puis plus intensément. Une dame passe par là. Les deux amants s'arrêtent, un peu honteux. Alex la recoiffe.

33.INT. SALLE DE CLASSE ECOLE JUIVE - JOUR

Une salle de classe vide. Il fait encore sombre. Des tables d'écoliers, un tableau noir, une grande fenêtre qui donne sur une cour d'immeuble.

Esther est face à Alex. La conversation est en français et en hébreu.

ESTHER

Raconte-moi ce que t'as fait hier. Essaie de prendre ton temps. Articule bien.

ALEX

Hier ? Heu...

ESTHER

Tu t'en souviens pas ?

ALEX

Mais si, mais si... Bah, le matin, j'ai pris mon petit-déjeuner au café. J'ai lu le « Parisien » et fumé une clope...

ESTHER

Non mais en hébreu, idiot.

ALEX

Comment on dit : « petit déjeuner » et « café » ? Par contre « fumer une clope », je sais.

ESTHER

Vas-y alors.

ALEX

(en hébreu) Fumer une clope.

ESTHER

(en hébreu) Il était quelle heure ?

ALEX

Attends, je sais plus comment on dit les heures. Tu me prêtes ton dico ?

ESTHER

Non essaie de te souvenir.

ALEX

« Douze » c'est... (en hébreu) « douze ». C'est ça ? Et « heure » c'est (en hébreu) « heure » ?

ESTHER

C'est ça...

ALEX

J'avais rendez-vous avec un ami.

ESTHER

(en hébreu) Quel ami ?

ALEX

Tu vas pas être contente.

ESTHER

Mathias ! Tu vois encore ce con ? (en hébreu) Ce que les garçons peuvent être bêtes.

ALEX

C'est mon meilleur pote.

ESTHER

Dis-le en hébreu.

ALEX

Je sais pas dire ça en hébreu.

ESTHER

(en hébreu) C'est mon meilleur ami.

ALEX

(en hébreu) C'est mon meilleur ami. Ce mec m'a... (il cherche ses mots. Il reparle en français) Il m'a jamais laissé tomber, c'est tout, voilà...

ESTHER

(en hébreu) Non, non... tu parles en hébreu.

Alex s'arrête et reprend.

ALEX

(en hébreu) Je sais que tu ne l'aimes pas. (en français) Je sais très bien...

Un temps.

ALEX

Comment on dit « exigeante » ?

ESTHER

Heu... (elle cherche dans un dictionnaire) « exigeante ».

ALEX

Parce que t'es la fille la plus (en hébreu) « exigeante » (en français) que je connaisse.

ESTHER

(en hébreu) Tu t'es toujours trompé là-dessus... Je suis exigeante avec ceux que j'aime.

ALEX

Quoi ?

ESTHER

Ecoute, peut-être qu'il faut revoir la base, l'alphabet, les verbes, beaucoup de choses quoi, t'es pas au point.

34.EXT. RUE ECOLE JUIVE - JOUR

Alex et Esther fument une cigarette devant l'école. La rue est vide. Ils n'osent pas se regarder malgré quelques tentatives.

ALEX

Alors... Tu... Tu vas te marier ?

ESTHER

Je vais me marier, ouais.

ALEX

À la synagogue, avec le rabbin Hazan, la fête chez tes parents ?

ESTHER

Chez ses parents.

ALEX

Et je le connais ton futur mari ?

ESTHER

Non, je crois pas.

ALEX

Mais personne ne le connaît ! Tu sors avec l'homme invisible ou quoi ?

ESTHER

Non, avec un espion du Mossad.

ALEX

Je suis sûr qu'il a un gros bide et qu'il fait de l'import-export.

ESTHER

T'es con. Il est très fin et il enseigne la biologie.

Alex ronfle. Les deux amis rient. Un temps.

ALEX

En tout cas, si tu mets une perruque, je viens tout casser chez toi. Ça t'ira pas du tout la perruque.

ESTHER

Je mettrai pas de perruque, tu crois que je me marie avec un barbu ? T'es fou. Mais toi si tu pars, t'en verras plein là-bas.

ALEX

À Tel-Aviv... Pas tant que ça.

ESTHER

Et s'il faut que tu te battes, tu te battras ? S'il y a une guerre et que l'Etat-major t'appelle, tu répondras ?

ALEX

Non...

ESTHER

Tu tueras des gens ? Tu tueras des palestiniens, s'il le faut ? Pour la patrie ?

ALEX

Je te dis, non... De toute façon j'ai plus l'âge pour faire l'armée et je leur ai dit de pas compter sur moi. Et puis je voterai à gauche...

ESTHER

Ouais, rassure-toi comme tu veux mais c'est quand même la guerre là-bas. Même quand ça ne se voit pas, c'est la guerre.

ALEX

Je sais...

ESTHER

Je te comprends pas. On était d'accord, non ? Quand on les voyait tous partir, même Nathan, on se disait que c'était ici notre vie, qu'on était juif mais à Paris, des parisiens, qu'on avait rien à faire là-bas...

Alex reste silencieux.

ESTHER

Pourquoi tu vas pas au Canada ou en Australie ?

ALEX

Je kiffe pas trop les kangourous...

Esther essaie de ne pas rire.

ESTHER

Non... Je sais pas pourquoi ça m'énerve autant que tu partes... En plus au pire moment. Tu vois pas tous ces gens qui reviennent en France ? Et toi c'est maintenant que t'y vas ?

ALEX

(en colère) Peut-être... Peut-être que ça me ressemble... Peut-être que ce pays est foireux comme moi.

ESTHER

T'avais tout pour réussir. Et maintenant tu deales et tu t'enfuis au lieu d'affronter les problèmes.

ALEX

J'ai arrêté le deale. C'est pour ça que je pars, pour essayer de changer.

ESTHER

C'est ça, ouais.

ALEX

Et toi Esther, t'es prof d'hébreu dans notre école, tu vas épouser un juif, t'as pas bougé d'ici... De quoi tu t'es libérée ?

Ils se regardent enfin vraiment. Un temps. Esther écrase sa cigarette.

ESTHER

Tu sais, je suis très heureuse avec lui...

35.INT. MAIRIE DU 14^e ARRONDISSEMENT - JOUR

Alex est devant le guichet d'une employée de la Mairie du 14^e arrondissement. Des gens font la queue derrière lui. La femme se lève et va vers une table au fond de sa pièce. Elle fait plusieurs photocopies et revient vers Alex.

EMPLOYEE

Voilà votre carte d'identité et la photocopie de votre acte de naissance.

Elle appose un tampon dessus.

ALEX

Et une dernière chose... Il faut que je récupère un livret de famille...

EMPLOYEE

...Vos parents doivent l'avoir.

Alex regarde un temps son acte de naissance. Son nom, prénom et ceux de ses parents.

ALEX

Il n'y a pas d'autres moyens pour l'obtenir ?

EMPLOYEE

Non, aucun autre...

Alex glisse les photocopies dans sa poche et part.

36.INT. APPARTEMENT MICHKA - JOUR

Le reflet d'Alex dans la vitre d'une fenêtre, sur un palier d'immeuble. Il se recoiffe, se frotte le visage, se donne des petites gifles comme pour se réveiller.

Ça y est, il est prêt et frappe à une porte. Un homme de soixante ans, les cheveux en bataille, les traits marqués, le regard bleu, lui ouvre. C'est **Michka**, son père. Alex entre et le suit. L'appartement est tout en longueur, assez petit et pauvrement meublé.

MICHKA

J'ai gardé plusieurs caisses, avec plein de bordel, par contre j'ai pas trouvé le livret, je suis sûr que je l'ai foutu là mais je sais pas, je vois rien.

En passant dans le couloir, Alex aperçoit deux petites filles de sept et neuf ans, qui jouent aux Lego. Une des petites filles le regarde.

Michka amène Alex dans une pièce qui fait à la fois débarras et bureau.

MICHKA

Je te laisse fouiller...

Alex se penche immédiatement vers la caisse, il fouille et en sort une photo d'une jeune femme, les cheveux bouclés, déjà vue chez Aline. Elle est entourée d'Isaac et d'Alex. Il a huit ans, Isaac dix-neuf.

Puis une autre photo de sa mère et de son père. Michka porte une veste en jean très 80. Une photo d'Isaac, cette fois-ci, il est vraiment petit. Il est habillé en footballeur, un ballon sous le bras.

Un bruit derrière lui, Alex se retourne. Les deux petites filles sont à la porte et le regardent, un temps, puis elles partent en courant et en riant vers leur chambre.

Alex fouille plus profondément dans la caisse. Il en retire d'autres lettres, albums photos, babioles. Il extrait une photo, également vue chez Aline, de sa mère dans le désert du Néguev. Elle a les cheveux longs, le visage maigre, un regard triste, l'air intelligent. Elle est belle. L'ombre du photographe est visible au sol.

Alex regarde la photo puis la pose et sort un livret rouge, la couverture en pseudo velours. C'est le livret de famille de ses parents. À l'intérieur, leurs identités, adresses, signatures. Les dates et lieux de naissance d'Isaac (1974) et de lui-même (1985).

37.INT. APPARTEMENT MICHKA - SUITE

Alex est maintenant dans le couloir qui mène à la cuisine. Son père est en train de préparer à manger. Alex lui montre le livret.

ALEX

Je l'ai trouvé...

MICHKA

Très bien. Une chance que je l'ai gardé parce qu'il ne me sert plus à rien depuis la mort de ta mère.

Un silence. Lola et Clara entrent dans la cuisine. Elles veulent revoir Alex.

MICHKA

Elles sont curieuses. (aux filles) Vous vous souvenez de lui, c'est Alex, mon fils. Vous avez dû le voir mais vous étiez trop petites pour vous en souvenir. Vous pouvez lui dire bonjour.

LOLA

(timidement) Bonjour.

MICHKA

Vous vous mettez à table ?

Les deux petites filles sortent de la cuisine.

ALEX

C'est Lola et... ?

MICHKA

Clara, la plus grande... Catherine aime beaucoup les prénoms en A.

Michka continue de préparer son plat.

MICHKA

Tu veux rester manger ? Il y aura pas tout à fait assez mais...

ALEX

Non. Je peux pas. Je... Je vais partir en Israël...

MICHKA

Ah bon ? Mais tu connais ?

ALEX

Non....

MICHKA

Qu'est-ce que tu vas faire là-bas ?

ALEX

Travailler avec Nathan...

MICHKA

Tu vas travailler toi ? Ça va pas te faire de mal... Parce qu'en ce moment, c'est vraiment merdique ce que tu fais, non ?

Un petit temps.

MICHKA

Et ton frère ? Tu vas réussir à te passer de lui ? Comment tu vas faire... ?

ALEX

Il sait pas.

MICHKA

Ah... Bien sûr, il sait pas... S'il savait, il t'en empêcherait, hein ? Il pense que tu lui dois tout de toute façon. À l'époque, il disait même qu'il était comme ton véritable père.

ALEX

Tu ne me demandes pas de ses nouvelles ?

MICHKA

Non.

ALEX

Et de Gabriel ?

MICHKA

Comment il va ?

ALEX

Pas mal, il est en CM2 maintenant...

MICHKA

C'est bien...

Un temps.

MICHKA

T'as besoin d'autre chose ?

ALEX

Cinq mille euros, t'as pas ?

Son père le regarde. Alex sourit pour signifier que c'est une blague. Elle n'a pas l'air de faire rire Michka.

MICHKA

Je te raccompagne pas, j'ai les mains prises... Ben si je te revois pas, bon voyage alors et donne des nouvelles.

Alex lui jette un dernier coup d'œil puis sort de l'appartement. Il va vers l'ascenseur et l'attend. Le livret rouge toujours dans la main.

38.INT. APPARTEMENT POLO - JOUR

Alex observe Polo en train de préparer un sachet de cocaïne dans son salon. Une lumière très claire illumine l'appartement.

Alex pose de l'argent sur une table basse. Une fille dans le fond est en train de se maquiller devant un miroir. C'est sûrement **Lucie**, la copine de Polo.

39.EXT / INT. PARIS - JOUR et NUIT

Alex est en scooter, il fait le tour des clubs, des bars et des fêtes pour vendre la cocaïne. Des poignées de mains, des billets qui s'échangent, des chiffres qui s'inscrivent sur son carnet. Il passe du jour à la nuit. Les lumières de Paris s'allument au fur et à mesure des deals.

On le retrouve en scooter, rue de Seine. À quelques mètres, Alex aperçoit plusieurs policiers qui remontent la rue. Au lieu de continuer tout droit, il prend à droite, la peur au ventre.

40.INT. APPARTEMENT MATHIAS - NUIT

Mathias fume un joint et fait des parts de cocaïne sous le regard d'Alex. Mathias est très agité, il n'arrête pas d'aller chercher des trucs : bouffe, clopes, cendrier.

MATHIAS

Hier, ma mère est passée chez moi pour faire du rangement. Tous les deux mois, elle vient chez moi, on parle pas trop mais elle m'aide... C'est comme ça qu'elle joue son rôle de mère, c'est pas grand-chose mais je ne me plains pas, ça m'arrange trop, tu peux pas savoir.

ALEX

Elle peut pas passer chez moi aussi ? C'est dégueulasse en ce moment.

MATHIAS

Pauvre con... Donc, en faisant le ménage dans ma chambre, j'ai retrouvé une lettre d'une fille avec qui j'étais, Hélène... La lettre date de 2002... Tu te souviens pas d'elle, elle était en terminale quand on était en première ?

ALEX

La fille du psy ?

MATHIAS

Ouais c'est ça ! On piquait la thune qu'il cachait pour pas la déclarer au fisc et on se payait du shit avec.

ALEX

T'aimais bien les bourges, hein ?

MATHIAS

Toi aussi, non ?

ALEX

Moi, j'aimais bien Esther, je crois...

Mathias lui lance un coup d'œil puis revient vers le tas de drogue.

MATHIAS

Tu dis à personne que je tape de la coke comme ça.

Alex acquiesce. Mathias prend un rail puis un deuxième.

MATHIAS

En tout cas, ça m'a fait bizarre de relire cette lettre. Déjà elle était super bien écrite comparée à ce que j'écrivais et à mon orthographe horrible et puis elle raconte qu'on était au *Queen* le soir d'avant, qu'on s'est embrassé et qu'elle n'oubliera jamais ce moment... Un vrai truc de meuf mais très beau, vraiment très beau...

Mathias remplit un sachet avec la poudre.

MATHIAS

Tiens aide-moi...

Alex remplit à son tour un sachet.

MATHIAS

Mais moi j'avais complètement oublié cette lettre. Complètement... Tu sais pourquoi ? Parce que pour moi j'avais pas de passé, en tout cas, j'y pensais jamais...

Mathias jette un coup d'œil à Alex puis reprend de la cocaïne.

MATHIAS

... jusqu'à maintenant, je pensais qu'au futur. Rien à foutre des souvenirs d'enfance, rien à foutre des anciennes meufs, tout est à venir, mon bonheur, les gosses que je vais avoir, les futures nanas que je vais baiser. Je m'étais pas rendu compte. Mais en fait j'ai un passé et cette fille l'a écrit noir sur blanc... C'est vraiment pour ça que je déteste les lettres. C'est des conneries, parce que t'écris et c'est directement du passé, c'est fait pour vieillir et j'ai envie de tout sauf de ça.

Enfin il reprend une dernière ligne. Celle de trop : du sang commence à couler de sa narine.

MATHIAS

Merde, merde, merde... Ça m'arrive jamais ce genre de connerie.

Alex observe une goutte de sang qui coule sur une feuille de papier. Mathias cherche un mouchoir. Encore une goutte rouge sur le sol.

41.INT. APPARTEMENT ALEX - NUIT

Alex est dans sa salle de bain. Il est en train de compter de l'argent très minutieusement. Il compte six mille euros, inscrit cette somme dans son carnet, place l'argent dans une enveloppe, prend un tabouret, s'y hisse et glisse l'enveloppe dans le baffle, en hauteur.

On frappe à la porte. Alex s'en approche.

ALEX

C'est qui ?

JEANNE

Jeanne, j'étais pas loin de chez toi. Tu m'ouvres ?

ALEX

(à Jeanne) J'arrive ! (à lui-même) Merde de merde de merde.

Il fonce vers son bureau et cache dans un tiroir : la coke, la balance, les sachets. Mais il oublie un sachet, très visible au milieu de son bureau. Il ouvre enfin à Jeanne. Elle a les cheveux en chignon, une robe noire, des tennis blanches.

ALEX

Entre.

Elle pénètre dans l'appartement. Elle voit les affiches de films aux murs, sa collection de vinyles, ses fringues mal rangées.

JEANNE

Alors c'est ça ta grotte ?

Jeanne regarde un peu sa chambre, les jouets de son enfance dont il ne s'est pas séparé, les comics rangés par séries. Elle remarque aussi le sachet de coke oublié par Alex.

JEANNE

Et ça c'est quoi ?

ALEX

(précipitamment) Un pote qui l'a oublié.

JEANNE

Ah oui, un pote.

ALEX

Oui...

JEANNE

Tu deales ?

ALEX

Quoi ?

JEANNE

Tu deales, je le sais...

ALEX

Non, je deale pas.

JEANNE

Mais c'est pas grave tu sais, ça me flatte que t'aies voulu me le cacher...

ALEX

Mais je te dis, je deales pas.

Jeanne repose le sachet et remarque le dossier d'alyah. Elle l'ouvre, le feuillette, sous le regard inquiet d'Alex.

JEANNE

« En Israël, un bonheur et une sérénité retrouvée... ».
Tu vas retrouver la paix alors ?

ALEX

J'espère.

JEANNE

(lisant encore) « En Israël, un voyage réussi, le bonheur pour la vie », « Trois étapes pour obtenir son certificat de judaïcité ». Alors tu l'as ?

ALEX

Quoi ?

JEANNE

Bah ton certificat... T'es bien juif, c'est bon ?

ALEX

J'y travaille...

JEANNE

Mais t'as de la famille en Israël ?

ALEX

Mon cousin...

JEANNE

Et c'est tout ?

ALEX

Oui...

JEANNE

Je pensais que tu serais plus entouré que ça...

ALEX

Bah tu vois, non, je pars à l'aventure.

Elle regarde Alex qui baisse les yeux puis elle reprend sa lecture du dossier.

JEANNE

« Remise du billet aller simple » Ils... Ils te ne donnent pas le billet de retour alors ? C'est un aller simple ?

ALEX

Qu'est-ce que tu croyais ?

JEANNE

Je sais pas... Je croyais rien... Mais tu pars quoi.

ALEX

Oui... Mais je te l'avais dit.

JEANNE

Je sais.

Alex s'est rapproché d'elle et ferme le dossier.

ALEX

J'ai envie qu'on couche ensemble...

Jeanne enlève ses chaussures, ses bas, fait glisser sa jupe et se retrouve en culotte et soutien-gorge. Il la regarde. Elle enlève maintenant le reste de ses vêtements pour se retrouver entièrement nue.

Un temps. Elle se tourne vers lui et le regarde sans défiance.

42.INT. APPARTEMENT ALEX - NUIT

Alex et Jeanne sont nus, sur le lit d'Alex. Ils partagent un joint. Jeanne joue avec la Magen David d'Alex qui trainait sur la table de nuit.

ALEX

T'es croyante ?

JEANNE

Ça dépend... Je me surprends à prier Dieu parfois...
Quand ça m'arrange... Et toi ?

ALEX

Quand ça m'arrange aussi.

JEANNE

C'est Dieu que tu vas chercher en Israël ?

ALEX

Pas du tout. Je pars là-bas parce que personne me demande de rester. Même mon père me demande pas... Au contraire.

Un temps. Elle le regarde.

JEANNE

Moi je te dis de rester... Tu m'entends ? Moi je te dis de rester.

43.EXT. PARC - JOUR

Un groupe qui pique-nique sur une pelouse. Il y a une dizaine d'enfants, et Gabriel au milieu. Isaac joue avec eux au football. La partie est endiablée. Anaëlle les regarde, amusée.

Alex tient dans ses mains un paquet, Jeanne marche à ses côtés.

ALEX

Le grand mec, là, c'est mon frère... Il a jamais été bon au football.

Quand il aperçoit son frère, Isaac sort du match, prend Anaëlle par le bras et l'emmène vers Alex et Jeanne.

ISAAC

En fait t'es venu, et accompagné en plus.

ALEX

Bah oui je suis venu. Je vous présente Jeanne.

ISAAC

(à Jeanne) Alors vous allez pouvoir entendre la grande nouvelle... (à Alex) Oui... On a une grande nouvelle à t'annoncer, j'ai demandé Anaëlle en mariage... C'est dingue, non ? Vous voulez savoir comment j'ai fait ? Je me suis mis à genoux... (il se met à genoux. Anaëlle a honte mais elle rit : « relève-toi »)... Et comme ça, je lui ai donné la bague posée sur un écrin, et je lui ai dit, hein je te l'ai dit comme ça ? Je lui ai dit : « Anaëlle, je t'aime, est-ce que tu veux être ma femme ». Et tu sais ce qu'elle a répondu ? Cette folle a répondu : « oui ».

Jeanne sourit. Alex pas vraiment.

ISAAC

Montre-leur la bague.

Anaëlle montre la bague, un anneau d'or serti d'un diamant assez gros.

ALEX

(il jette un regard très froid à Isaac.) Mazel Tov.

JEANNE

Oui, Mazel Tov.

ISAAC

Et Alex, on voudrait que tu sois le témoin, tu seras un très beau témoin.

Isaac embrasse Jeanne. Puis il serre Alex dans ses bras. Alex ne sait pas quoi dire. C'est comme si ses forces l'avaient abandonnés.

ISAAC

J'ai ramené du champagne pour l'occasion, vous en voulez ?

Cut sur :

Jeanne regarde Alex entouré d'enfants. Il est devant Gabriel qui déchire le paquet cadeau et en sort un costume de Batman. Tous les enfants ont l'air impressionnés par ce cadeau. Gabriel embrasse Alex. Puis il commence à se déshabiller pour mettre le costume.

Isaac s'approche de Jeanne avec deux verres en plastique et la bouteille de champagne.

ISAAC

Je vous ressers ?

JEANNE

Merci.

Il lui remplit un verre et le lui tend.

ISAAC

Vous êtes ensemble depuis combien de temps avec Alex ? (Isaac remarque que Jeanne n'est pas à l'aise.) Pardon, je suis trop curieux, mais les amours de mon frère sont toujours mystérieuses pour moi...

JEANNE

C'est pas ça, c'est que je sais même pas si on est techniquement ensemble...

ISAAC

Techniquement... S'il vous amène ici si vite, c'est qu'il doit beaucoup vous aimer. Je peux vous le dire. D'habitude il n'aime pas trop me montrer.

JEANNE

Ah bon ? Pourquoi ?

ISAAC

Parce que je suis le vilain petit canard.

JEANNE

Je dirai plutôt que s'il a accepté que je vous voie, c'est que de toute façon il part en Israël. Enfin je veux dire que si j'avais la moindre chance de le retenir, il ne me présenterait pas le vilain petit canard...

ISAAC

Il part où, vous avez dit ?

JEANNE

En Israël... Enfin à Tel-Aviv...

Un temps. Isaac encaisse.

ISAAC

Et pourquoi n'allez vous pas à Tel-Aviv vous aussi ?

Elle rit.

ISAAC

Mais vous inquiétez pas, il va changer d'avis, il change toujours d'avis...

Le téléphone d'Isaac sonne, son visage s'assombrit.

ISAAC

Vous leur dites que je reviens... Enfin non, vous leur dites de pas m'attendre.

Isaac s'éloigne et décroche. Jeanne regarde Alex. Ce dernier a vu Isaac disparaître la mine sombre, le téléphone rivé à l'oreille.

Anaëlle rejoint Jeanne qui s'apprête à lui transmettre le message mais elle la coupe :

ANAELLE

Il a dit qu'il revenait ou qu'on ne l'attende pas ?

JEANNE

Qu'on ne l'attende pas...

Anaëlle lui sourit un peu tristement.

44.EXT. PARC - SUITE

Isaac n'est pas revenu. On a rangé le pique-nique dans les paniers. On remonte vers la sortie. Les gardiens sifflent. Gabriel saoule Jeanne avec Batman, il lui sort le grand numéro. Anaëlle et Alex ferment la marche.

ANAELLE

C'est toi la bague, c'est ça ?

ALEX

Non.

ANAELLE

(contente) Je préfère alors... Isaac dit que c'est un grossiste qui lui devait de l'argent, que le type n'avait que ça pour le payer. Et que c'est même ça qui lui a donné l'idée... Mais je croyais que c'était toi...

ALEX

Non, c'est pas moi. J'aurais jamais fait ça...

ANAELLE

Ça me rassure, parce que j'aurais été vraiment triste, vraiment...

Un temps.

ALEX

Ce mariage... ?

ANAELLE

Je sais... Pour l'instant je laisse faire, on verra bien où ça mène. De toute façon tu le connais... (un silence)
Et toi alors, ça va ? T'as rencontré quelqu'un ?

Alex sourit.

ANAELLE

Tu veux pas en parler ?

ALEX

Si, si... Enfin non, non...

ANAELLE

Pourquoi ?

ALEX

Parce que je veux pas que ça nous porte malheur.

Jeanne se tourne pour voir où est Alex. Elle lui fait un petit signe de la main.

ANAELLE

Gabriel va te la piquer...

ALEX

On verra.

45.INT. RESTAURANT CASHIER - JOUR

Alex entre dans le restaurant de la première séquence du film. Il y a toujours autant de monde. Il traverse la pièce principale et aperçoit Nathan qui mange seul.

Alex s'assoit en face de lui, sort de son sac à dos une grosse enveloppe qu'il tend à Nathan.

NATHAN

Tu veux pas faire plus discret ?

ALEX

Y'a six mille, en plus des cinq mille de l'autre jour, encore quatre mille et c'est bon.

NATHAN

Justement y'a un problème.

ALEX

... Quoi ?

NATHAN

Mes associés, ils veulent que tu mettes un peu plus.

ALEX

Mais ça va pas ?! Pourquoi plus ?

NATHAN

Ils disent qu'ils ont un autre type qui propose de s'associer à nous. Il met deux mille euros de plus que toi dans l'affaire.

ALEX

Deux mille ? En plus des quatre mille restants ? Tu leur as dit que je faisais mon alyah ? Tu leur as dit que j'apprenais l'hébreu ? Tu leur as dit ce que je dois faire pour partir ?

NATHAN

Quoi ?

Un temps. Alex n'ose pas poursuivre.

ALEX

(plombé) Rien, laisse tomber... J'espère que t'es pas en train de m'arnaquer, franchement j'espère.

NATHAN

À ton avis ?

Nathan le regarde avec compassion.

ALEX

Je vais les trouver, me regarde pas comme ça et paye-moi à bouffer.

46.INT. IMMEUBLE ALEX - MATIN

Alex monte l'escalier de son immeuble. La minuterie s'éteint. Il trouve le bouton. La lumière revient, il lève la tête et au travers des barreaux de la cage d'escalier, il aperçoit une partie du visage d'Isaac. Un instant il s'arrête puis il monte les quelques marches restantes et découvre Isaac, assis par terre, qui saigne de l'arcade et du front.

ISAAC

C'est la merde, c'est la merde Alex, c'est la merde.

Alex met un bras sous son épaule et aide Isaac à se relever.

ALEX

(sous le coup) Viens.

Alex aide son frère à monter les dernières marches qui les conduisent à son palier.

47.INT. APPARTEMENT ALEX - MATIN

Isaac est assis sur une chaise, torse nu, dans le salon d'Alex. Alex lui tamponne du mercurochrome sur son arcade et son front blessés. Des hématomes sur son torse.

ALEX

Mais t'étais où ? Arrête de bouger.

ISAAC

T'as pas du mercril, ou même du mercurochrome. Ça me pique ce truc.

Alex remarque que ses mains tremblent.

ALEX

Alors, t'étais où ?

ISAAC

À droite à gauche, je cherchais du fric. Je dois encore de la thune à Claude, le type de Sarcelles. J'ai voulu aller le voir pour le calmer mais il était avec des mecs, et ils m'ont tabassé ces salauds... Ils ont dit qu'ils

allaient me faire pire si je les rembourse pas. Faut pas qu'Anaëlle me voit comme ça...

ALEX

Combien tu lui dois ?

ISAAC

Il faudrait que je lui donne quatre mille pour le calmer, après je me débrouillerai...

Isaac regarde son frère.

ALEX

Je peux pas te donner cet argent. J'en ai besoin.

ISAAC

Pourquoi ?

ALEX

Pour vivre connard !

ISAAC

Pour vivre, d'accord... (il cherche son portable) Il... Il faut que j'appelle Anaëlle... Je vais lui dire que je suis à Bordeaux. Elle peut pas me voir dans cet état.

ALEX

Et tu penses qu'elle te croira ?

ISAAC

Je sais très bien qu'elle ne me croira pas mais je préfère ça plutôt qu'elle voit ma sale gueule abîmée... C'est pour ça qu'il faut que j'arrange le coup...

Alex est hésitant.

ISAAC

À moins que t'aies vraiment besoin de cet argent... Mais dis-moi ? Si t'as des projets, je comprends... T'as des projets ? Hein ?

Isaac regarde son frère droit dans les yeux. Un silence.

ISAAC

Des fois, j'ai juste envie de me mettre un pistolet sur le cœur là, comme ça. (il imite l'arme avec sa main) et de tirer... (il tire)

Alex regarde son frère, inquiet. Puis sort du salon et va dans la salle de bain. Isaac prend alors son téléphone pour appeler Anaëlle.

ISAAC

(au tel, il est très doux) C'est moi... Je sais... Je sais ma chérie. J'étais à Bruxelles pour les montres et là je passe voir mon ami Adrien, à Bordeaux. Il veut me faire rencontrer un type qui pourrait m'en acheter un lot... Mais je suis là dans deux jours... Je te rappelle ce soir... Je sais... Mais là je fais ça et après je bouge plus.

Il raccroche et déambule dans l'appartement. Dans la chambre d'Alex, il regarde les objets, les affiches aux murs, les affaires par terre. En se retournant, il aperçoit Alex dans la salle de bain, debout sur le tabouret, au-dessous de sa cachette. Puis il revient vers le bureau d'Alex.

Alex sort de la salle de bain :

ALEX

Quatre mille je peux pas. Je peux deux mille, mais je viens avec toi.

ISAAC

Mais il va pas comprendre. C'est une ordure, tu mets pas les pieds là-dedans...

ALEX

Non, je mets juste mon fric. (il désigne la liasse du regard). Je te file ça mais je viens avec toi. Ça pue ton truc ou bien tu m'embrouilles, alors je viens avec toi !

ISAAC

Ok. Ok...

48.INT EXT. VOITURE ISAAC et AVENUE - MATIN

Isaac et Alex se garent devant un restaurant de l'avenue Foch. Isaac met le frein à main et enlève sa ceinture. Dehors il fait gris. L'Arc de Triomphe au loin.

ISAAC

Tu m'attends là.

ALEX

Je t'ai dit que je venais avec toi.

ISAAC

Ben t'es venu. Tu m'attends là. Tu viens, si dans dix minutes je suis pas revenu. C'est là, escalier G, 1er étage. Y'a pas de code.

Isaac ne laisse pas le temps à Alex de répondre. Il sort de la voiture, traverse l'avenue et entre dans un immeuble.

Alex enlève sa ceinture et sort lui aussi. Il se met sur le capot et allume une cigarette. La rue semble peuplée de fantômes. Le teint blafard d'Alex participe de cette étrangeté. Un silence. Les voitures, les passants, ne font plus aucun bruit. Puis il ferme les yeux.

Quand il les ouvre, Isaac est devant lui.

ISAAC

Tu dors ou quoi ?

Les deux frères remontent dans la voiture à l'arrêt.

ISAAC

Merci...

ALEX

Tu dis merci, toi ? C'est quand ça t'arrange, c'est ça, sinon c'est, file-moi du fric petit frère, file-moi du fric, ça va pas du tout, file-moi du fric je me marie...

ISAAC

Ah non ! Pour le mariage je t'ai rien demandé.

ALEX

Tu m'as juste demandé de quitter une meuf... Et moi, connard de première, je le fais et toi tu trouves ça normal, c'est ça.

ISAAC

Mais t'es mon frère...

ALEX

Si tu continues, il va t'arriver quelque chose de grave. Je vais te retrouver avec une balle dans la tête.

Un silence. Alex regarde le visage décomposé d'Isaac.

ISAAC

Emmène moi sur la tombe de maman.

ALEX

Quoi, maintenant ?

ISAAC

Oui maintenant...

49.INT. VOITURE ISAAC - MATIN

Alex roule vite sur le périphérique.

ISAAC

Alors elle va se marier Esther ?

ALEX

Ouais... On se voit en ce moment.

ISAAC

Vous fricotez ?

ALEX

Fricoter ? T'utilises des mots comme ça toi ?

ISAAC

Oui, « fricoter ». J'aime bien « fricoter ». Tu sais pas ce que ça veut dire ?

ALEX

Mais si...

ISAAC

Bon alors, réponds-moi. Vous fricotez ?

ALEX

Non, c'est fini ça.

ISAAC

J'aimais bien cette fille, elle était jolie. Tu te souviens que t'étais tellement fou d'elle, qu'un été en colo, vous vous étiez engueulés et par désespoir tu t'étais jeté dans une marre pour te noyer. Une marre de deux centimètres. Tout le monde s'est foutu de ta gueule. Hein ? En fait t'es le mec le plus romantique que je connaisse. Pire que moi.

ALEX

Tais-toi... C'était une vraie tentative de suicide...

ISAAC

Et avec (une hésitation) Jeanne, c'est sérieux ? Vu ta tête, ça a l'air sérieux. Tu l'aimes ?

ALEX

Tout de suite les grands mots !

ISAAC

Elle, elle t'aime... De toute façon t'as toujours été un tombeur.

ALEX

Pas comme toi.

Isaac pousse Alex avec son bras. Il lui donne des petites tapes. Alex rit.

ISAAC

Je t'emmerde. J'ai connu des filles très biens.

ALEX

Très biens mais pas très belles.

ISAAC

Tu trouves pas qu'Anaëlle est jolie ?

ALEX

Si... Mais t'as eu de la chance. Je sais pas comment ça s'est passé. Elle a des problèmes de vue, non... ?

ISAAC

T'es jaloux...

Isaac commence à chatouiller son frère. Alex a du mal à tenir le volant.

ALEX

Arrête.

La voiture repart normalement. Isaac a un petit sourire en coin.

ISAAC

Au moins mon fils, il est beau.

Silence. Isaac se tourne vers Alex et lui ébouriffe les cheveux.

50.EXT. CIMETIERE DE BAGNEUX - JOUR

Isaac et Alex marchent dans une allée bordée par d'immenses arbres. Sur les côtés, on voit des tombes qui s'étendent sur des centaines de mètres.

Ils tournent dans une allée et s'enfoncent au milieu des tombes juives.

51.EXT. CIMETIERE DE BAGNEUX - JOUR

Ils marchent dans une allée plus étroite. Alex regarde les tombes : des noms juifs qui défilent. Des petits cailloux, certains de couleur bleue, sont posés sur les tombes.

Les deux frères marchent encore cinq mètres et s'arrêtent devant la tombe de leur mère.

ROSE RAPHAELSON, née Katz

1950-1998

Alex se baisse pour prendre un caillou par terre et le dépose sur la tombe. Isaac imite son frère. Alex le regarde. Isaac est très ému.

52.EXT. CIMETIERE DE BAGNEUX - JOUR

Les deux garçons se dirigent vers la sortie du cimetière. Les arbres semblent les observer. Isaac s'apprête à parler.

ALEX

Dis rien... Je sais comment t'es, personne ne pourra te changer. Personne...

Isaac saisit son frère et le serre dans ses bras. Alex s'abandonne à cette étreinte.

53.INT. AGENCE JUIVE / BUREAU DAVID - MATIN

Alex est face à David dans son bureau.

DAVID

Le ministère a donné son aval donc tout va bien, votre demande est acceptée, vous m'avez apporté votre passeport ?

ALEX

Oui, oui.

Alex sort de la poche intérieure de sa veste son passeport tout écorné. Il a du mal à lui tendre. On dirait qu'il hésite.

DAVID

Ne vous inquiétez pas, on va vous le rendre. Il est envoyé à l'ambassade pour qu'on le tamponne et que votre statut d'Olim soit bien reconnu. Ce n'est plus qu'une affaire de jours avant que vous obteniez votre visa. Je vous contacte dès que nous avons du nouveau...

ALEX

C'est quand, le prochain départ ?

DAVID

Il y en a un dans sept jours, juste après les fêtes. Vous serez vingt Olim à partir. Dès que je reçois votre passeport tamponné, vous pourrez prendre ce vol.

Le jeune homme se lève doucement de son siège et serre la main d'Alex.

54.INT. ECOLE JUIVE - JOUR

Alex est seul sur un banc dans la salle de classe d'Esther. Esther entre dans la salle. Un silence. Elle est dos à lui.

ALEX

J'ai pas eu le temps de prendre mes affaires...

ESTHER

C'est pas grave.

Elle dispose ses cahiers sur une table.

ESTHER

(en hébreu) Est-ce que tu m'as trompé quand on était ensemble ? Est-ce que t'es déjà tombé amoureux d'une autre fille ?

ALEX

(en hébreu) J'ai pas compris ?

ESTHER

(en hébreu) Qu'est-ce que tu penses de moi ? Est-ce que tu me considères ?

ALEX

Quoi ?

ESTHER

(en hébreu) Laisse tomber.

ALEX

Qu'est-ce qu'il y a Esther ?

Un temps. Alex la regarde. Elle est dos à lui.

ESTHER

C'est drôle mais j'ai pensé mille fois à ce que je ferais quand tu reviendrais. Je m'imaginai hyper forte, hyper belle, désirable, et je verrais d'un seul coup d'œil que tu serais fou de moi et alors je te jetterais et t'humilierais. Comme t'as fait pour moi... Tu te souviens que t'as fait ça ? Tu te souviens, hein ?

Un silence.

ESTHER

Mais dis-le.

ALEX

Oui je me souviens.

ESTHER

Tu vois. On a tous les deux une bonne mémoire...

ALEX

Je peux partir si tu veux.

ESTHER

Arrête d'être aimable, ça m'énerve... Tu sais, j'étais folle de toi quand on sortait ensemble, tu t'en rendais pas compte parce que t'étais bête et aveugle mais je t'adorais...

Esther va s'assurer que la porte est fermée.

ESTHER

Quand tu me disais que tu rentrais tôt, je t'attendais chez toi, comme une gentille femme. Je... Je savais très bien que t'allais me faire un faux plan, et bien sûr, à chaque fois tu m'appelais pour me dire que tu venais pas et je me sentais con... C'était rien dans le fond, mais c'était tellement humiliant, comme si j'étais un deuxième choix, une alternative à ta vraie vie, mille fois plus passionnante... Tu parles.

Pendant qu'elle parle, Alex la dévore des yeux.

ESTHER

En fait, à chaque fois que tu ne venais pas, pour moi, ça voulait dire que tu m'aimais pas, parce que je croyais bêtement que l'amour ça passait par ça.

Alex se lève de sa chaise et va à la fenêtre.

ESTHER

Et puis très longtemps après, après que tu m'aies quittée, et après t'avoir détesté, et bien j'ai compris que non, l'amour passait pas par ça et tu sais ce que j'ai compris, tu sais ?

ALEX

Non...

ESTHER

Que tu m'avais aimée, que tu m'avais vachement aimée même, autant que moi je t'aimais et que t'avais fait la plus grosse connerie de ta vie de me quitter.

Elle se retourne vers lui.

ESTHER

Et maintenant que t'as une histoire... Oui je sais que t'as une histoire, qu'est-ce que tu crois ?... Et bah maintenant que t'as une histoire, t'as pas intérêt à recommencer tes conneries.

Un silence.

ALEX

Tu trouves que je suis lâche de partir ?

ESTHER

Est-ce que pour moi, tu serais resté ? Si on s'était rencontré maintenant, est-ce que pour moi tu serais resté ?

Ils se regardent un bref instant au fond des yeux puis ils se détournent, n'osent pas s'affronter.

ALEX

Je sais pas Esther.

ESTHER

Alors pars...

Il hésite à partir. Alors il la saisit et l'embrasse. La jeune fille est tétanisée puis elle l'embrasse à son tour. Ils manquent de tomber. Il l'embrasse contre un mur. Un baiser rageur. Mais soudainement Esther le rejette très violemment :

ESTHER

Vas t'en. Je veux que tu partes de ma vie !

Alex, désespéré, ne trouve rien à dire. Il recule d'un pas et sort de la classe.

55.INT. CAFE - FIN DU JOUR

Un café à Odéon. La séquence est vue à travers une vitre.

Deux très jeunes filles sont en face d'Alex, assis à une table. Alex, s'apprête à leur passer deux paquets de cocaïne. Les mains se touchent sous la table.

Mais il marque une hésitation. Il récupère les sachets de cocaïne et leur rend leur argent. Les filles sont très étonnées.

Alex leur fait signe de dégager. Les deux filles se lèvent et quittent le café aussi sec, laissant Alex seul et en colère.

56.EXT. AVENUE JEAN JAURES - FIN DU JOUR

Gabriel entouré d'enfants avance vite et parle fort. Il porte son costume de Batman. Les autres enfants aussi sont en costumes. C'est Mardi Gras. Tous les enfants sont excités. Alex porte le cartable de son neveu. Les enfants ont une discussion autour des super-héros « Tu préfères Wolverine ou Hulk ? Spider-Man ou Batman ? ».

Un peu à l'écart, Alex sourit en les entendant.

ALEX

Hé ho, Batman, on traverse là, nous.

Gabriel dit au revoir à ses copains et prend la main d'Alex pour traverser.

57.EXT. RUE - FIN DU JOUR

Alex et Gabriel sont devant l'entrée de l'immeuble d'Anaëlle et d'Isaac. Un type, au regard ravagé, très inquiétant, sort soudainement d'une voiture et vient presque en courant vers Alex. C'est **Claude**, le type de Sarcelles. Un autre type tout aussi inquiétant est en retrait.

CLAUDE

Ton frère est dans une merde grave et toi aussi.

Gabriel assiste à toute la scène.

ALEX

Mais il t'a donné l'argent !

CLAUDE

Non.

ALEX

Mais... Mais j'étais là ! Avenue Foch !

CLAUDE

Il s'est foutu de ta gueule comme il s'est foutu de la mienne. Il me doit beaucoup d'argent... Je veux le voir le plus vite possible, et s'il vient pas, c'est toi qui payera... (désignant Gabriel) ou lui. J'en ai rien à foutre.

Claude pousse Alex très violemment contre un mur et lui donne un coup l'estomac. Alex est plié en deux.

CLAUDE

Si j'ai pas l'argent dans deux jours, je te jure que vous aurez des problèmes. Je suis pendu moi aussi, tu comprends ? Je suis pendu ! Je suis prêts à tout pour retrouver ce fric.

Claude et son acolyte rentrent dans leur voiture et démarrent. Alex regarde son neveu qui ne bouge plus.

ALEX

Oh Gabriel, Gabriel, tu m'entends... ? Ça va aller, t'inquiète pas... Viens... Viens me voir...

Le petit garçon va dans les bras d'Alex : « C'est rien, ça va aller ».

Noir.

58.EXT. SCOOTER - NUIT et AUBE

Alex en scooter. Il cherche Isaac. Il va jusqu'à la place Denfert-Rochereau, on le voit sortir de plusieurs immeubles, entrer dans des cafés déjà ouverts, parler avec des types devant des portes entrouvertes, mais nulle trace de son frère.

À l'aube, on le voit à travers une vitrine, face à Rebecca dans la pharmacie rue de la Convention. Elle semble l'invectiver et le pousse. Alex ressort dans la rue, désespéré.

59.INT. APPARTEMENT ALEX - NUIT

ALEX

(au téléphone) Isaac ! Qu'est-ce que tu fous ? Je te cherche partout ! Rappelle ou je te tue !

Alex est dans son salon. Pressé, il prend de l'argent qu'il enfonce maladroitement dans ses poches. Il change aussi de blouson puis met un bonnet sur la tête.

On frappe à la porte. Alex se précipite pour ouvrir. Ce n'est pas Isaac : devant lui se tient Jeanne. Sa coiffure est compliquée, sa tenue très sophistiquée, ses ballerines très rouges. Elle ne marche pas droit, elle est saoule.

JEANNE

Tu... Tu m'as manqué... Pourquoi tu m'appelles plus ?

Alex la laisse passer. Elle va dans le salon.

JEANNE

Je... Je sais c'est un peu bête mais tu veux pas mettre de la musique ?

ALEX

Il... Il faut que je parte.

JEANNE

Non attend, tu veux pas me tenir dans tes bras ? Faire un truc romantique, comme ça.

Elle avance doucement vers lui et lui tombe dans les bras.

JEANNE

J'aurai pas dû boire, surtout du gin, j'ai jamais aimé ça le gin, ni le whisky. Que la vodka. Vodka, vodka, vodka.

Jeanne l'entraîne dans une danse mais comme elle ne tient pas bien sur ses jambes, la danse est incertaine, comique même.

JEANNE

Tu... tu veux pas me dire quelque chose de doux, quelque chose de gentil.

ALEX

T'es la fille la plus belle que j'ai rencontrée.

JEANNE

Je le savais déjà mais tu veux pas me dire un autre truc ?

ALEX

Tu me fais peur.

JEANNE

J'adore.

Elle ferme les yeux, ils continuent de mal danser.

JEANNE

Dis-moi encore quelque chose, la chose ultime. Dis-moi que tu m'aimes, tu m'aimes, hein ? Les sentiments sont toujours réciproques de toute façon... Hein ? Allez un peu de courage, dis-le moi.

ALEX

Je peux pas.

Jeanne rit.

ALEX

Qu'est-ce qu'il y a de drôle ?

JEANNE

(amer) Je croyais que t'allais le faire. Enfin dire que tu m'aimes, dire tout le bien que tu penses de moi... Je croyais vraiment que tu allais avoir le courage.

ALEX

Toi, tu veux me sauver et moi, je crois que je peux pas être sauvé. Et de toute façon, là maintenant je peux rien te dire.

Jeanne accuse le coup.

JEANNE

Allez vas-y, pars, va te lamenter sur le Mur des Lamentations. Parce que y a que ça que tu sais faire. Rien foutre de la journée, juste te lamenter.

Elle sort en claquant la porte.

60.INT. APPARTEMENT POLO - JOUR

Alex marche dans un long couloir sombre de l'appartement de Polo. Il croise un type puis un deuxième qui viennent dans le sens inverse. Alex cherche Mathias.

Il entre dans une pièce et le découvre avec trois mecs en train de prendre de la coke. Ils sont défoncés.

MATHIAS

Ça va mon pote ?

ALEX

Non ça va pas... Un mec menace Gabriel. J'ai besoin que tu m'aides à trouver Isaac. Tu m'écoutes ?

Mais Mathias ne l'écoute pas et lance à ses nouveaux amis.

MATHIAS

Regardez les mecs, ce type... Ce type c'est mon meilleur pote, je ferais tout pour lui, hein ? Hein ?

Alex est gêné. Il essaie de se dégager. Les types le regardent.

ALEX

Arrête...

MATHIAS

Tout... Vous savez que ce type c'est un malin, c'est un renard, quand on sera tous en prison, c'est lui qui nourrira nos familles.

ALEX

Mais non.

MATHIAS

Je te parie mille euros que c'est ça qui va arriver. Tu ne me lâcheras pas, quand je serai en galère, tu ne me lâcheras pas hein ?

ALEX

Je te lâcherai pas. Tu veux pas qu'on aille parler ?

MATHIAS

Écoute-moi mon pote, écoute-moi. T'es mon frère ! Et moi je suis ton frère ? Hein ? J'suis ton frère ? Et on va aller ensemble à Rotterdam, acheter de la came, j'ai un super plan, on va se faire un paquet de fric, hein ?

ALEX

Viens, viens dehors, on va prendre l'air...

MATHIAS

On va se faire un paquet de fric, mec... Demain soir tous les deux...

ALEX

Allez viens avec moi.

Mathias se retourne et titube un peu. Il sort de la pièce sous le regard apeuré d'Alex qui le suit.

MATHIAS

On va à Rotterdam demain... On charge deux kilos, on fait ça dans la nuit. Tu voulais vite et beaucoup ? Bah voilà.

ALEX

Je te dis non, et toi non plus tu devrais pas y aller.

MATHIAS

J'ai tout organisé... Il y aura Lucie... On sera trois étudiants en commerce qui vont visiter la Hollande. Je prends une voiture au garage. Je te dis, j'ai pensé à tout...

Un type sort d'une chambre et passe devant eux.

ALEX

C'est des conneries ton plan... Viens, maintenant...

Alex le tire par le bras.

MATHIAS

(au type) Ce mec monte une crêperie en Israël... (à Alex) Allez dégage alors, petit joueur ! Maintenant, dégage...

Alex le regarde et se tire de l'appartement de Polo. On reste un temps sur le visage de Mathias, défait.

61.INT. APPARTEMENT ALEX – NUIT

Isaac est devant la porte d'Alex. Il est nerveux. Ses gestes sont brusques et rapides. Il sort de ses poches un trousseau de clefs. Il y en a quatre ou cinq. Il commence à les essayer toutes. Enfin le troisième passe est le bon. La porte s'ouvre.

Il entre dans l'appartement et le traverse le plus vite possible. Dans son long manteau, il se fond dans le noir. Il est maintenant dans la salle de bain. Il prend le tabouret machinalement, monte dessus, déplace la planche qui cache le trou dans le faux plafond. Il enfonce son bras et en retire un sac en plastique et une enveloppe pleine d'argent.

Il la sort et la met dans sa poche. Puis il descend du tabouret et se retrouve en face du miroir. Il tente de se regarder mais n'ose pas s'affronter. Enfin il disparaît.

62.EXT. PARKING DE L'EUROPE – NUIT

Toujours Isaac devant le parking de l'Europe. Il s'approche d'une voiture. La vitre se baisse. On reconnaît Claude, au regard inquietant. Son acolyte au volant. Isaac leur donne l'enveloppe pleine d'argent.

ISAAC

Tiens...

CLAUDE

Tu sais ce que t'es ? T'es rien, t'es rien du tout.

Claude place l'enveloppe dans la boîte à gants. L'autre met le contact et démarre.

Isaac reste seul dans cette rue. Il est complètement vidé. Il commence à marcher et s'éloigne comme un spectre dans la nuit.

63.INT. IMMEUBLE ET APPARTEMENT ALEX - SOIR

Alex monte les marches de son escalier. Il arrive devant sa porte qui est entrouverte. Il fait un geste de recul.

Doucement il ouvre la porte, fait un pas dans l'entrée. Il allume la lumière. Tout est en place. Il traverse le salon, puis sa chambre. Enfin il pousse la porte de sa salle de bain. Le tabouret est par terre, renversé. Il regarde le plafond au-dessus de lui. Sa cache est ouverte, le panneau en bois est déplacé.

Il monte sur le tabouret, glisse sa main dans la cache et tâte. Rien. Il tâte encore plus loin, jusqu'à enfoncer entièrement son bras mais ne trouve rien.

ALEX

Non ! Non ! Non.

Noir.

64.INT / EXT. VOITURE MATHIAS - FIN DU JOUR

Les yeux sombres d'Alex se reflètent dans le rétroviseur. Mathias conduit. Il double des camions de plusieurs tonnes. Un panneau indique qu'ils sont sur la route de la Belgique.

Mathias jette un œil à Alex. Ils sont tous les deux habillés en costard. Une jeune femme est à l'arrière. Elle aussi est habillée en tailleur.

MATHIAS

Détends toi... Si la douane voit ta gueule d'enterrement, on est foutu...

ALEX

Je suis détendu... Arrête de m'emmerder et conduit.

MATHIAS

Lucie, t'ouvres la fenêtre ? J'ai besoin d'air là.

Lucie s'exécute. Mathias regarde à nouveau Alex toujours très tendu.

65.INT . VOITURE MATHIAS / AIRE D'AUTOROUTE - FIN DU JOUR

La voiture entre dans une station-service. Face à eux, un bâtiment moderne dans lequel quelques personnes mangent. Mathias contourne les pompes à essence et vient se garer un peu à l'écart. Lucie sort de la voiture et va aux toilettes.

Alex regarde Mathias sans comprendre ce qu'il attend. On entend la circulation. Les secondes passent lentement.

MATHIAS

(très calme) Il faut que tu m'écoutes parce que j'ai jamais été aussi sérieux de ma vie... Je vais sortir de la voiture et rejoindre Lucie à la machine à café. Mais en partant je vais oublier les clés sur le contact. Je vais marcher le plus vite possible, puis entrer dans le restaurant et là je vais prendre mon temps, peut-être même fumer une cigarette, parler avec Lucie, voir si je peux négocier un baiser... Ou deux.

Alex reste silencieux. Il sait que le moment est important.

MATHIAS

Quand je serai en train d'allumer ma deuxième clope. Tu vas avaler ta salive, te donner des petites gifles pour te réveiller comme tu le fais souvent... Tu vas regarder le sac de thune... Te dire que t'en as besoin de cet argent... Te dire aussi que c'est pas le moment de

te faire prendre par les flics... Que tu peux pas tout foutre en l'air comme ça... Alors tu vas mettre le contact, avoir une pensée pour ton pote Mathias qui est un mec génial en fait, et reprendre la route vers Paris. T'as compris ?

ALEX

Mais tu peux pas faire ça... Et Polo ?

MATHIAS

Je lui dis qu'on a rien vu venir... Lucie elle pourra témoigner... Et s'il pète les plombs, je le rembourse, je referai un allez retour... Je vais pas me retrouver dans une cave, t'inquiète pas... Et toi, tu me rembourseras avec ta crêperie casher...

Alex regarde son ami, bouleversé.

ALEX

(très ému) Je peux venir avec vous.

MATHIAS

Je veux pas.... D'accord... C'est un truc que je fais pour moi... Je... J'en ai besoin... Et puis toi, il faut que tu quittes Isaac...

Mathias prend un sac de sport, l'ouvre, et en tire quelques billets qu'il met dans ses poches.

MATHIAS

Pour le retour...

Alex est crispé. Puis soudain, il donne un baiser à Mathias sur la bouche. Très bref. Un baiser à la Russe. Mathias sort de la Renault. Alex le regarde dans le restau-route.

Alors, Alex fait exactement ce que son ami a dit. Il se met face au volant, avale sa salive et se donne des petites gifles. Il se tourne vers le sac plein d'argent. Se dit qu'il en a besoin. Un temps puis il met le contact.

66.INT. VOITURE MATHIAS - AUBE

Le visage d'Alex, concentré sur la route. Il entre dans un tunnel. Son visage s'assombrit. Par intermittence, des flashes de lumière l'éclairent. La fin du tunnel. Le jour se lève.

67.INT / EXT. VOITURE MATHIAS et RUE - MATIN

Alex est toujours dans la voiture, à l'arrêt, en face de l'école de Gabriel. Il semble épuisé. Des dizaines de parents sont là, essayant bon gré mal gré de faire entrer leurs enfants réticents dans l'établissement. Isaac est là lui aussi. Il donne la main à Gabriel.

Alex l'observe embrasser Gabriel qui rentre dans l'école et disparaît. Isaac plonge une main dans sa poche et sort une cigarette qu'il allume. Il tourne au bout de la rue. Alex tourne lui aussi. Au bout de quelques mètres, Alex freine, enlève sa ceinture, sort de la voiture.

Il court vers Isaac toujours de dos. Alex est maintenant juste derrière son frère. Il lui agrippe l'épaule. Isaac reconnaît son frère immédiatement. Alex lui donne un coup de poing. Isaac encaisse et ne se défend pas. Alex le frappe maintenant dans le ventre et dans les côtes. Isaac ne se protège toujours pas. Il s'offre même aux coups.

ALEX

Mais pourquoi tu me fais ça ?

ISAAC

Tu m'as menti, petit frère ... Tu m'as abandonné ...

Il saigne.

ISAAC

Vas-y, pars.... J'ai compris. Pars et laisse-moi, c'est bon.

Alex regarde son grand frère rampant, complètement diminué, et chiale comme un gosse.

Un temps. Isaac essuie le sang qui coule sur sa bouche. Alex sèche ses larmes, se retourne, traverse la rue et revient dans la voiture. Son visage est écarlate, il a le souffle court, il regarde sa main droite, blessée. La lumière est très blanche dehors.

68.INT. VOITURE MATHIAS - MATIN

Alex roule, en voiture, dans sa rue. Tout est calme. Il ralentit devant son immeuble. Personne. Mais un peu plus loin, il remarque une voiture garée avec un homme à l'avant qui semble attendre quelqu'un. Un autre homme rejoint la voiture. Peut-être des hommes de Polo...

Alors, Alex préfère accélérer, quitter la rue et ne pas retourner chez lui.

69.EXT. AVENUE DE FLANDRE - JOUR

Jeanne marche avenue de Flandre. Elle tient un sac à la main. Elle s'arrête devant la vitrine d'un café et regarde à l'intérieur. Elle voit Alex, assis seul à une table, qui boit un café.

La jeune femme hésite à entrer. Elle se retourne et observe maintenant l'avenue.

70.INT. CAFE - JOUR

Alex, derrière sa table, voit Jeanne qui entre dans le café et le rejoint. Elle s'assoit devant lui, sans un mot. Elle lui tend un sac d'affaires.

JEANNE

Tiens... C'est les habits de mon père. Des caleçons, des chaussettes, un jean, un pull. Enfin tout ce que tu m'as demandé...

ALEX

Merci. Merci beaucoup...

JEANNE

Tu décolles ce soir alors ?

ALEX

J'arrive à Tel-Aviv à quatre heures du matin.

Elle remarque le visage et les poings blessés d'Alex. Il les cache sous la table. Jeanne sort de sa poche un stylo. Elle commence à dessiner sur la nappe en papier.

JEANNE

Alors j'ai le temps de te raconter une histoire, pour la route... Regarde... Disons que « J » c'est moi et toi

c'est « A »... « J » aime « A » (elle fait un trait entre les deux) Mais « A » est plus compliqué que prévu ce qui fait que « J », qui aime les complications, l'aime de plus en plus, et elle ne s'y attendait pas. (elle trace de nouvelles lignes mais en zig-zag). « A » a des problèmes existentiels qu'on exprimera par « PE » (elle écrit PE sur la nappe), ce qui touche profondément « J », même si elle ne veut pas le montrer.

Elle le regarde.

ALEX

Il a surtout un frère qui lui pourrit la vie.

Alex lui prend le stylo des mains et dessine un « I » énorme avec une tête de mort à côté. Leurs mains se frôlent. Jeanne frémit.

JEANNE

Il y a aussi une « ex » qu'il a beaucoup aimé.

ALEX

C'est vrai mais très mal, très mal aimé.

Elle écrit un « E » quelque part sur la nappe avec une fausse assurance.

JEANNE

Donc « A » est pris entre « E », « I », et « PE ». (elle relie A avec tous les autres points et dessine autour de « PE » comme un petit nuage.) Mais « J » voudrait avoir une place bien à elle et rompre tous les autres liens parce que « J » est unique et d'ailleurs « A » le sait. (elle barre les traits et redouble le sien.).

Mais comme « A » croit que c'est en Israël qu'il trouvera la « sérénité » alors l'histoire entre « J » et « A » est impossible. (elle barre toutes les lignes)

Elle le regarde. Alex se tait. Le visage de la jeune fille devient plus sérieux. Alex lui prend le stylo des mains en l'effleurant délicatement.

ALEX

En fait, je crois que « A » adore « J »... Mais quand il aura fait quelque chose de sa vie, vraiment quelque chose, là il pourra être aimé.

Un silence. Jeanne regarde à nouveau ses mains blessées.

ALEX

Mais quand même, « A » regrettera les moments où « J » et « A » couchaient ensemble parce que « J » est un très bon coup même si elle s'endort vite après. (il dessine un sexe et plein de traits qui partent comme des missiles vers « J »)

JEANNE

(très douce) C'est vrai que « J » aimait bien la bite sans petit chapeau de « A ». (elle dessine un sexe circoncis)

Alex lui caresse le visage. Jeanne est au bord des larmes, elle se détourne de lui.

71.EXT. RUE DU DEPARTEMENT - JOUR

Les deux jeunes gens marchent maintenant dans la rue. Jeanne a un bonnet rouge sur la tête.

JEANNE

Tu t'enfuis parce que tu crois que ça sera mieux là-bas... Mais tu te trompes... Et je suis sûre que tu le sais.

Il écoute sans oser la regarder.

JEANNE

Parce qu'en fait Alex, tu seras toujours triste... Toujours. C'est pas grave... Non... Pas du tout... Mais la tristesse est en toi... Accrochée... C'est comme ça.

Ils marchent encore un temps, silencieusement.

ALEX

On pourrait vivre ensemble. À Tel-Aviv. Y'a bien des cours de Japonais, même là-bas.

JEANNE

Non...

ALEX

On fera des enfants, ou juste un... Juste un.

Elle sourit. Alex vient vers la jeune fille.

ALEX

Tu crois pas qu'on le fera ? Vas-y, on le fait maintenant si tu veux... Là, juste là.

JEANNE

On le fera quand tu reviendras.

Un temps. Alex et Jeanne reprennent leur marche. Les tours grises de l'avenue de Flandres apparaissent dans le ciel.

72.EXT. RUE AGENCE JUIVE -JOUR

Alex sort de l'Agence Juive. Il porte des vêtements propres, ceux du père de Jeanne, trop grands, qui lui donnent une drôle d'allure.

Il tient une enveloppe blanche qu'il met dans la poche intérieure de sa veste. Il glisse son passeport dans une autre poche de pantalon. Puis il s'éloigne sur le boulevard.

Noir.

73.INT. CHANTIER RESTAURANT - JOUR

Alex est en train de peindre un des murs du futur restaurant. Tout est en chantier. Des grandes bâches blanches recouvrent le sol. Alex est en sueur.

Dans un coin, Nathan est au téléphone. Il parle fort en hébreu puis raccroche. Un autre homme, Nadav, regarde des papiers, derrière un bureau.

NATHAN

(à Alex) Je dois partir.

ALEX

D'accord.

NATHAN

Je rentre pas ce soir et je serai pas là demain non plus,
mais je t'appelle...

Puis Nathan dit quelques mots en hébreu à Nadav et sort du chantier. Nadav est grand, massif, avec des yeux bleus très clairs. Quand il parle à Alex, il s'exprime avec dédain.

NADAV

(en hébreu) Ça serait bien que t'ai fini le mur ce soir.
Parce que les premiers meubles arrivent demain en
début d'après-midi et qu'il faut que la peinture soit
sèche.

Alex ne comprend pas ce qu'il dit et fronce les sourcils.

NADAV

(en hébreu) Écoute si t'arrive pas à comprendre ce que
je te dis, on est mal barré.

ALEX

(en hébreu) Je comprends pas.

Il fait le geste de peindre, comme s'il s'adressait à un mal entendant.

NADAV

(en hébreu)Toi, peindre, vite...

Alex répond dans sa barbe en français.

ALEX

Et toi ? Tu peux pas peindre ?

Cut sur :

Dans un coin de la pièce, Alex se change. Il se met quasiment nu et enfle un pantalon et une chemise propres. Une lampe projette son ombre sur un mur pas encore peint.

74.EXT. RUE DE TEL-AVIV - FIN DU JOUR

Tel-Aviv. Quartier populaire de Florentine. Des immeubles en béton, beaux mais délabrés, se succèdent. Le soleil est en train de se coucher.

Alex sort du chantier du restaurant et remonte la rue. Il regarde avidement les passants : leurs habits, leurs visages, les gestes qu'ils font.

75.EXT. PLAGE - FIN DU JOUR

Une plage bondée. Alex se faufile entre les groupes des personnes qui profitent des derniers rayons du soleil. Le front de mer est constitué uniquement d'immeubles modernes.

Alex marche le long de cette plage et observe les familles, les personnes seules, les enfants.

76.EXT. GARE ROUTIERE - FIN DU JOUR

Alex attend un bus dans l'immense gare routière de Tel-Aviv, située dans un quartier très populaire de la ville. Autour de lui, il y a des Palestiniens israéliens, des Chinois, des Philippins, des Africains. Les travailleurs pauvres d'Israël. Quatre jeunes soldats en garnison attendent le bus eux aussi. Ils sont en armes. L'un d'eux sirote un Coca.

Un vieux bus argenté se gare. Les portes s'ouvrent, Alex monte dedans.

77. INT. BUS - CREPUSCULE

Alex est installé au fond du bus, contre une fenêtre. Il regarde la ville défiler.

Le bus remonte une avenue sur les hauteurs de la ville, près de l'université. Alex découvre Tel-Aviv dans son entièreté.

Plus tard, le bus, maintenant moins rempli, a quitté Tel-Aviv. Alex observe les panneaux en hébreu et en arabe. Le bus double un camion militaire.

78. EXT. ARRET BUS - NUIT

Alex descend à un arrêt de bus, à quelques kilomètres de Tel-Aviv. Il n'y a personne. Des lampadaires éclairent la rue vide.

Alex prend une rue à droite et marche vers un ensemble de HLM.

79. INT. ASCENSEUR - NUIT

Alex monte au quatrième étage. Il remarque un long mot gravé rageusement au couteau sur le métal de la cabine.

80. INT. APPARTEMENT NATHAN - NUIT

Alex pénètre dans son appartement plongé dans le noir. Il allume la lumière. C'est un petit deux pièces. L'espace est assez vide, les murs sont nus, à part quelques photos collées.

Il pose sa veste sur un canapé-lit ouvert. Puis il va à la fenêtre, l'ouvre et regarde la vue : une succession de tours assez basses sous un ciel étoilé. Au loin on entend des sirènes.

Alex sort de sa veste une cigarette et un briquet. Un temps sur son visage, sur ses yeux qui brillent presque dans la pénombre. Il est seul, la cigarette aux lèvres, les sirènes au loin. Punaisé au mur, on reconnaît le schéma de Jeanne.

FIN